Pour rester informé et continuer à recevoir notre revue,
n'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour l'année nouvelle 2010

Un ouvrage historique, un manuel a retenu votre attention...
Faites-le nous connaître en nous envoyant une recension.
Elle sera publiée dans nos pages.

Pour être informé, devenez membre de ***L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE D'EXPRESSION FRANÇAISE.***

Cotisation annuelle : 20 euros (y compris l'abonnement à la revue)
Compte n° 310-0746165-30.
IBAN : BE 15310074616530
BIC : BBRUBEBB

Si vous avez réalisé ou vécu une expérience pédagogique, si vous avez écrit un article pédagogique ou si vous avez fait une recherche historique, faites-en bénéficier vos collègues en les publiant dans « *Histoire & Enseignement* ».

Présidence : Freddy Schaner, Chaussée de Waterloo, 1064/2 à 1180 Bruxelles
Secrétariat : Ronald Hellin, Allée Pré au Lait, 14 à 1400 Nivelles
Anne Schoonbroodt-Bonhomme, Rue Joseph Mertens, 1/17 à 1082 Bruxelles

Vous souhaitez contacter votre association par Internet ? Rien n'est plus facile...
Tapez : **bernard.stanus@telenet.be** et vous recevrez une réponse rapide.

Avis pour tous nos collaborateurs habituels ou occasionnels

Désormais, vos contributions à la Revue peuvent nous parvenir soit par courrier électronique en fichier attaché à l'adresse électronique de l'Association (voir ci-dessus) soit sur disquette Word avec copie papier à l'adresse de la Rédaction (Allée Pré au Lait, 14 à 1400 Nivelles).

Vous utilisez un **manuel scolaire,**
Et vous en êtes **contents**. Faites-le nous savoir… en quelques lignes.
Vous utilisez un **<u>nouveau manuel</u> scolaire**,
Et vous avez des **soucis**. Faites-les nous partager… en quelques lignes.
Vous aimeriez **utiliser un manuel scolaire**.
Qu'aimeriez-vous **y trouver ? Ecrivez-nous**.
***Votre* avis *nous* intéresse, car il concerne *tous* les enseignants**

SOMMAIRE

Centre d'Archives pour l'histoire des Femmes (CARHIF)…….....4

DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

* La propagande durant la Seconde Guerre Mondiale par Pierre HELLA ……5 - 13

* Ouverture du nouveau Musée Gallo-Romain de Tongres ……...14 - 23

INFORMATION ……24 - 29

RECENSIONS……30 - 34

Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes (CARHIF)

Conserver le patrimoine des femmes
Créé en 1995 le CARHIF est un centre bilingue d'archives spécialisé en histoire des femmes en Belgique. Dirigé par des spécialistes de différentes universités belges, il conserve et gère les archives de femmes et d'associations féminines et féministes. Les archives constituent la mémoire d'une organisation : assurer leur conservation, les classer et les ouvrir au public est fondamental pour écrire l'histoire des femmes. Le CARHIF recherche et conserve archives, documents audio-visuels, photos, affiches, revues,… etc. Si vous souhaitez faire un dépôt ou un don d'archives, vous pouvez prendre contact avec nous. Nous nous ferons un plaisir de vous donner de plus amples renseignements sur les différentes modalités.

Faciliter la recherche
Le CARHIF accueille les chercheur-e-s, étudiant-e-s, journalistes ou toute autre personne qui désirent consulter les archives, la collection iconographique ou la bibliothèque. Le CARHIF les renseigne aussi sur les archives existantes dans d'autres centres et sur les références en histoire des femmes en Belgique. Il met à leur disposition une base de données « Archives femmes », une base de données « Affiches » et le catalogue de sa bibliothèque. Ces bases de données sont accessibles via internet.

Faire connaître l'histoire des femmes
Le CARHIF diffuse les connaissances en histoire des femmes auprès d'un large public par des publications, des journées d'études et des expositions. L'exposition itinérante « Une femme, une voix », qui retrace en trente panneaux colorés le long chemin parcouru par les femmes depuis 1789 jusqu'en 1948 pour l'obtention de leurs droits politiques complets, peut être obtenu en location.

Informations pratiques

CARHIF
Rue du Méridien 10
1200 Bruxelles
Tél 02 229 38 31
Fax 02 229 38 32
Courriel : avg.carhif@amazone.be
URL: www.avg.carhif.be
Heures d'ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h, sur rendez-vous
Possibilité de photocopier, pas de prêt de documents ne de livres.

DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

"La propagande durant la Seconde Guerre mondiale"[1]

M. Pierre HELLA
Centre d'Autoformation et de Formation continuée
de la Communauté française de Belgique
La Neuville 1
4500 TIHANGE
E-mail: pierre.hella@lecaf.be

Thèmes: Apprendre à analyser et critiquer des sources dans un contexte historique donné, apprendre à organiser une synthèse

Titre: La propagande durant la Seconde Guerre mondiale

Objectif général:

- Former des citoyens responsables capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures ;
- Donner les connaissances-outils nécessaires pour décrypter le flot des informations et en percevoir les enjeux ;
- Apprendre à analyser et critiquer un dessin animé et d'autres types de sources, à les remettre dans leur contexte historique en fonction d'une question déterminée ;
- Apprendre à s'approprier le concept « propagande » ;
- Sur base d'un nombre limité de données, apprendre à organiser une synthèse.

Groupe cible:

Type de formation	Niveau	Matières
Initiale et continue	Elèves 16-18 ans Professeurs	Histoire, éducation civique, multidisciplinaire

Brève description de l'unité:

Cette unité de formation basée sur l'étude de la **propagande durant la Seconde Guerre mondiale** s'appuie notamment sur l'analyse des **dessins animés** de l'époque. Ces derniers n'ont pas été réalisés pour être des documents d'Histoire, mais rien ne nous empêche de les considérer comme tels. Il est bien évident que nous ne focaliserons pas uniquement sur ce type de source. La multi-perspectivité sera donc fortement envisagée.

Méthodes/techniques proposées:

Méthodes d'apprentissage coopératives, débats, analyse de contenu.

Durée :

3 heures:

- Activité 1 — 20minutes
- Activité 2 — 50 minutes
- Activité 3 — 50 minutes
- Activité 4 — 60 minutes

[1] Extrait de Pestalozzi – Ressources pédagogiques (*Programme de formation du Conseil de l'Europe pour les professionnels de l'éducation*) - Novembre 2008.

Matériel et ressources nécessaires:

- Un moyen de projection (beamer/lecteur DVD/…)
- Liste des ressources audio-visuelles — Annexe 1
- Tableau pour l'activité 2 — Annexe 2
- Conseils pour le fonctionnement des groupes de travail — Annexe 3

Activité 1

20 minutes

Titre: Faire émerger les représentations

Objectif général:
- Faire émerger les représentations des enseignants sur le support « dessin animé ».

Objectif spécifique:
- Permettre une ébauche de réflexion sur l'utilisation de ce support en matière de propagande.

Méthodes/techniques proposées:
Travail individuel

Matériel et ressources nécessaires:
- Références audio-visuelles en annexe 2

Dispositions pratiques:
Préparer la salle pour les projections, suivies d'un travail individuel.

Instructions/procédure:
- Le formateur demande à chaque participant de compléter individuellement les trois phrases de la consigne suivante :
  Complétez les phrases suivantes :
  - *A domicile, les jeunes regardent les dessins animés pour…*
  - *Les médias utilisent les dessins animés à des fins…*
  - *Au cours d'histoire, mes élèves pourraient utiliser les dessins animés pour…*
- Chaque participant lit ce qu'il a écrit. Les différentes réponses sont affichées.
- Une discussion va permettre de dégager des constantes.
  .

Conseils aux formateurs:
- L'intérêt des élèves pour ce type de sujet ne fera aucun doute. Il peut cependant davantage surprendre les adultes, parfois plus réfractaires à travailler sur ce type de support didactique.
- Cette étape d'émergence des représentations est importante. Bon nombre de professeurs ne s'imaginent pas que les dessins animés peuvent être des documents très intéressants, très riches. Les dessins animés de la Seconde guerre mondiale doivent être envisagés comme des sources historiques au même titre que les autres. Ils n'ont pas été réalisés pour être des documents d'Histoire, mais rien ne nous empêche de les considérer comme tels. De plus, ils vont nous permettre d'affiner la notion de propagande qu'on a trop souvent tendance à réserver aux régimes totalitaires, en la montrant grossière voire outrancière. Il ne faut pas hésiter à l'étudier dans le camp des démocraties. On peut alors s'interroger sur les tenants et les aboutissants de la propagande et son fonctionnement.
- Vous pouvez, si vous voulez, faire un lien avec une actualité plus contemporaine (voir annexe 2)

Activité 2

50 minutes

Titre: Analyser un dessin animé

Objectif général:
- Apprendre à analyser un dessin animé.

Objectif spécifique:
- Apprendre à différencier la dénotation et la connotation.

Méthodes/techniques proposées:
Méthodes d'apprentissage coopératif

Matériel et ressources nécessaires:
- Le dessin animé *The story of one of « Hitler's children »* réalisé en 1942 par Walt Disney;
- Une grande feuille de papier par groupe de 4 participants ;
- Tableau pour l'enregistrement des éléments de dénotation/connotation en annexe 3 ;
- Les conseils pour l'organisation du travail en groupes en annexe 4.

Dispositions pratiques:
Préparer la salle pour la projection, suivie d'un travail en petits groupes.

Instructions/procédure:
- Le groupe entier regarde le dessin animé une première fois (environ 10 minutes) sans aucune consigne. Le dessin animé *The story of one of « Hitler's children »* réalisé en 1942 par Walt Disney est proposé.
- Projetez le dessin animé une seconde fois avec la consigne (voir annexe 3). Distribuer la fiche consigne de l'annexe 3 et demander aux participants de travailler individuellement.
- Travail de groupes (4 participants) : Confrontation des réponses. La confrontation des points de vue dans un groupe de quatre participants amènera ceux-ci à négocier les informations à privilégier. L'échange verbal consiste en une délibération ; celle-ci oblige les participants à obtenir un accord, soit, idéalement, par l'argumentation, soit, à défaut d'une solution « par consentement mutuel », par le vote à la majorité. C'est en soi une pratique démocratique. Vous pouvez suivre le fonctionnement proposé en annexe 4.
- Accorder vingt minutes à chaque équipe pour obtenir un accord sur la confection d'une affiche présentant le tableau demandé.
- Mise en commun : présentation des affiches par les rapporteurs au groupe-classe.

Conseils aux formateurs:
- Les notions de dénotation et connotation sont parfois difficiles à appréhender par les apprenants. Elles sont pourtant un préalable nécessaire à l'analyse de l'image (fixe d'abord, animée ensuite). Une attention particulière sera apportée au son (musique, voix, bruitages) qui influence fortement la connotation des spectateurs.

Débriefing/réflexion:
- Engager le groupe entier dans une discussion sur les différents posters qui ont été présentés.

Activité 3

50 minutes

Titre: Confrontation du dessin animé de propagande avec d'autres types de sources

Objectif:

- Apprendre à rechercher dans un ensemble documentaire les documents répondant à une problématique donnée.
- Apprendre à définir les attributs du concept « propagande ».

Méthodes/techniques proposées:
Méthodes d'apprentissage coopératif, analyse, débat et négociation et résolution de problèmes

Matériel et ressources nécessaires:
- Dossiers documentaires à constituer par le formateur avant la séance ;
- Les conseils pour l'organisation du travail en groupes en annexe 4.

Dispositions pratiques:
Préparer la salle pour le travail en petits groupes.

Instructions/procédure:
- Expliquer aux participants la marche à suivre pour cette activité. Leur donner une copie du « fonctionnement des groupes de travail » en annexe 4.
- Travail de groupe (4 participants). Chaque groupe (1-2-3-4…) est chargé d'étudier la propagande dans un régime donné (Allemagne, France, Etats-Unis, Angleterre, Italie,...).
- Un dossier documentaire identique sera distribué à chaque groupe. Ce dossier comprendra divers exemples de propagande (supports différents) dans les régimes envisagés.
  Donner les consignes suivantes:
  - *Sélectionnez dans le corpus documentaire ci-joint les documents utiles à votre recherche.*
  - *Analysez et critiquez les documents sélectionnés en fonction des trois questions suivantes :*
    - *Qui a utilisé la propagande ?*
    - *Quels moyens ont-ils mis en œuvre ?*
    - *A quelles fins ?*
  - *Rédigez une définition du concept « propagande ».*

Débriefing/réflexion:
- Animer une brève discussion avec le groupe :
  - *« Observez-vous des constantes dans les différentes sources que vous avez sélectionnées?»*
  - *« A votre avis, cet exercice est-il facilement réalisable en classe ? Quelles seraient les difficultés à prévoir ? »*

Activité 4

60 minutes

Titre: Elaborer une synthèse

Objectif général:
- Apprendre à élaborer une synthèse.

Méthodes/techniques proposées:
Méthode d'apprentissage coopératif ; débat, négociation et résolution de problèmes

Matériel et ressources nécessaires:
- Les conseils pour l'organisation du travail en groupes et en annexe 4

Dispositions pratiques:
Préparer la salle pour le travail en petits groupes.

Instructions/procédure:

- Expliquer aux participants la marche à suivre pour cette activité. Leur donner une copie du « fonctionnement des groupes de travail » en annexe 4.
- La synthèse va être élaborée par des groupes qui vont travailler sur des tâches spécifiques :
  - A- définition du concept « propagande » ;
  - B- description des idées défendues par la propagande dans les régimes démocratiques ;
  - C- description des idées défendues par la propagande dans les régimes autoritaires ;
  - D- explication des moyens utilisés par la propagande dans les divers régimes politiques.
- Chacun des groupes de l'activité 3 envoie un de ses membres pour constituer les groupes de synthèse (A-B-C-D). Chaque groupe sera chargé d'élaborer un paragraphe de la synthèse qui devra se présenter sous forme de texte suivi. Les « animateurs » auront la charge de faire fonctionner le groupe selon la consigne qu'ils ont reçue.
- Apres 30 minutes, les groupes sont invités a mettre en commun leur travail avec le grand groupe.
- Demander aux participants de partager quelques informations sur la façon dont ils ont travaillé.

Conseils aux formateurs:

- La rédaction d'une synthèse est une compétence transversale essentielle. Au cours d'histoire, elle est assortie d'une série de règles bien précises. Celles-ci doivent faire l'objet d'un apprentissage par les apprenants. Il est donc nécessaire de fractionner la tâche globale en étapes successives. Ce n'est qu'en apprenant à faire que l'apprenant va s'approprier la méthode.
- Le formateur sera chargé de vérifier que la méthode de négociation est bien suivie par les groupes et veillera à aider les groupes à éviter ou à sortir des impasses et des conflits.

Débriefing/réflexion:

- Débat et réflexion sur l'utilisation du dessin animé comme document historique.

Evaluation

- *Que pensez-vous des activités que vous venez de réaliser ? Êtes-vous à l'aise avec ce type de méthode?*
- *Les trouvez-vous bien adaptées pour l'utilisation du dessin animé comme document historique?*
- *Que pourrait-on améliorer ?*
- *Ces activités sont-elles toutes applicables à l'environnement de la classe ? Expliquez.*
- *Comment envisageriez-vous de les conduire dans des classes de 30 élèves ?*

Références

S. ROFFAT, *Animation et propagande*, Paris, L'Harmattan, 2006.

Annexe 1:

RESSOURCES :

Dossier documentaire comprenant des sources historiques diverses :

- *The story of one of « Hitler's children »*, réalisé par les Studios Disney (1942). [2]

[2] Cette séquence d'apprentissage s'appuie sur l'analyse de *The story of one of « Hitler's children »*. Les Studios Disney ont réédité une partie de leurs dessins animés de propagande sous le titre « *WALT DISNEY TREASURES – On the front lines* ». Cependant, il est possible de les trouver sur Internet. Il est tout à fait possible d'amorcer la séquence avec un autre dessin animé de cette époque. Des dizaines de dessins animés de propagande ont mis en scène Donald, Bugs Bunny, Daffy Duck, Popeye ou encore le Loup de Tex Avery.

- Film des actualités françaises INA (Exposition « Le Juif et la France »).[3]
- Discours du maréchal Pétain du 30 octobre 1940, discours du général De Gaulle du 18 juin 1940 à la BBC, discours d'Hitler...
- Affiches de propagande allemande, américaine, française (Régime de Vichy et Résistance), belge, italienne, anglaise…[4]
- Photographies de rassemblements des Jeunesses hitlériennes…[5]
- Programme d'opéra allemand[6], couvertures de revues allemandes,...
- Extraits de films de propagande allemands,…[7]

Annexe 2:

- La chaîne de télévision du Hamas, Hamas TV, a diffusé en avril 2008 un spectacle de marionnettes pour enfants dans lequel le héros, un jeune garçon, poignardait mortellement le président américain. Le spectacle pour enfants montre ensuite le garçon poignarder mortellement le président américain, en s'écriant: "Tu es impur et j'ai transformé la Maison Blanche en Mosquée".
  http://www.youtube.com/watch?v=TrieBhaGgHM
- La chaîne de télévision américaine Fox diffuse en novembre 1993 « Baghdad Café » dans la série « Animaniacs » de la Warner Bros.Corporation. Le spectacle montre des stars du dessin animé fourrant des bâtons de dynamite dans le pantalon de Saddam Hussein appelé pour l'occasion « SoDarn Insane» (trad. « trop dément »):
  http://www.youtube.com/watch?v=oOJWc7WZ4rU
- La propagande américaine anti-communiste est également riche en exemples :
  http://www.viuvideos.com/video/g_DaMKUP3Og/anti-communist-propaganda

Annexe 3:

Activité 2

---

3 http://www.ina.fr/archivespourtous/index.php?vue=notice&from=fulltext&full=exposition+le+juif+et+la+france&num_notice=1&total_notices=4

4 De nombreuses affiches de propagande datant de la Seconde guerre mondiale sont accessibles sur Internet sans aucune difficulté et ce pour tous les pays engagés dans le conflit.
Voici quelques sites : http://en.wikipedia.org/wiki/Nazi_propaganda#Posters, http://fr.wikipedia.org/wiki/Propagande_nazie#Filmographie , http://lettres-histoire.ac-rouen.fr/histgeo/propagande_nazie.htm , http://graphicwitness.org

5 http://www.universalis.fr/encyclopedie/T311941/HITLERIENNE_ORGANISATIONS_DE_JEUNESSE.htm

6 http://images.google.be/imgres?imgurl=http://mediatheque.cite-musique.fr/mediacomposite/CMDE/CMDE000001500/images/totenhausen.jpg&imgrefurl=http://mediatheque.cite-musique.fr/mediacomposite/CMDE/CMDE000001500/05.htm&h=433&w=300&sz=193&hl=fr&start=6&um=1&tbnid=unu7KG_EZiEJtM:&tbnh=126&tbnw=87&prev=/images%3Fq%3Dprogramme%2Bop%25C3%25A9ra%2Bhitler%26um%3D1%26hl%3Dfr%26sa%3DN

7 **Leni RIEFENSTAHl, *Le Triomphe de la Volonté*** (1935) :
http://video.google.fr/videoplay?docid=4269905939943246915
Veit HARLAN, *Le Juif Süss* (1940).
Jeux olympiques de Berlin (1936) :
http://www.ushmm.org/wlc/media_fi.php?lang=fr&ModuleId=284&MediaId=415

Classez dans ce tableau les éléments de dénotation (ce que je vois et/ou j'entends) et de connotation (ce que j'interprète).

Ce que je vois	*Ce que j'entends*	*Ce que j'interprète*
Quels sont les objectifs de Walt Disney dans ce dessin animé ? …… …… ……		

- Il est important de différencier avec les élèves les trois notions à envisager.
- Il est possible de travailler sur un bref extrait, une séquence du dessin animé en commun avec les élèves pour lancer le travail, pour leur donner un exemple. Si la méthodologie de l'analyse de l'image fixe a déjà été abordée avec les élèves, la tâche à réaliser sera plus aisée.

- Si les élèves sont confrontés pour la première fois à ce type de document, peut-être conviendra-t-il de les guider davantage en leur proposant quelques pistes de recherches… Voici un exemple pour les deux premières scènes du dessin animé :

Ce que je vois	*Ce que j'entends*	*Ce que j'interprète*
- *Dans quel lieu se déroule la première scène ? Décrivez-le.* - *Quels sont les personnages en présence ?* - *Quelle position occupent-ils les uns par rapport aux autres ?* - *Que viennent faire les personnes ?* - *Que leur interdit-on ?* - *Quel livre leur donne-t-on ?*	- *Comment chaque personnage s'exprime-t-il ? Sur quel ton ?* - *Y a-t-il intervention d'une voix off ? Pourquoi ?*	- *Quelle est la symbolique du lieu de la première scène ?* - *Quelle est l'ambiance donnée par ce lieu ?* - *Quel est l'effet recherché par le réalisateur en plaçant les personnages de cette façon ?* - *Comment peut-on qualifier la présence nazie sur la vie des Allemands ?*
- *Décrivez la sorcière.* - *Décrivez le chevalier (physique et attitudes). Que fait-il ?* - *Décrivez la princesse (physique et attitudes).* - *Décrivez le chevalier. (physique et attitudes).* - *Dans quel lieu la scène se déroule-t-elle ?*	- *Quel est le fond musical ?* - *Comment la princesse s'exprime-t-elle ?* - *Comment le chevalier s'exprime-t-il ?*	- *Pourquoi avoir choisi de représenter la démocratie de cette façon ?* - *Pourquoi avoir représenté un chevalier tuant la démocratie ?* - *Pourquoi avoir choisi de représenter l'Allemagne de cette façon ?* - *Pourquoi ne dévoiler l'identité du chevalier que dans un second temps ?* - *Pourquoi avoir choisi de représenter Hitler de cette façon ?* - *Pourquoi avoir*

		représenté Hitler soulevant l'Allemagne sur son cheval avec tant de difficultés ?
Quels sont les objectifs de Walt Disney dans ce dessin animé ? ……... …… ……		

Annexe 4:

FONCTIONNEMENT DES GROUPES DE TRAVAIL :

- Distribuez entre vous les quatre rôles suivants :
  L'animateur : un élève dirige les débats, organise les tours de parole, invite tel membre du groupe à préciser ou à développer son opinion, facilite l'échange ;
  Le gardien du temps : il veille à faire respecter un temps de parole égal pour tous et est attentif à l'évolution du débat dans les trente minutes imparties ;
  Le secrétaire du groupe : il prend note des décisions du groupe ;
  Le rapporteur : il est chargé de la communication des résultats au grand groupe et des relations avec le professeur.

- Pour être efficaces, vous pouvez adopter la méthode suivante :
  Premier tour de table : **exposé** de la sélection de chaque membre. Le secrétaire consigne les informations qui font l'unanimité, ou presque. Il note en regard de chaque information la raison de la retenir considérée comme la meilleure, c'est-à-dire comme la plus susceptible de persuader le grand groupe.
  Deuxième tour de table : **délibération**. Chacun argumente la partie de sa sélection qui ne fait pas l'unanimité.
  Dernier tour de table : **décision**. Soit tel élève retire volontairement une partie de sa sélection au profit d'une autre option, soit on recourt au vote.

REOUVERTURE DU MUSEE GALLO-ROMAIN DE TONGRES

Le Musée gallo-romain de Tongres vise le public de Belgique et de l'Eurorégion
Le nouveau Musée gallo-romain est maintenant prêt à figurer parmi les plus grands musées archéologiques d'Europe. La province du Limbourg a investi avec l'aide de l'Europe et de la Flandre 19 millions d'euros dans sa transformation. Cet investissement était nécessaire pour adapter l'infrastructure muséale aux flux de visiteurs. Trois ans après sa fermeture, le nouveau musée rouvre ses portes au grand public.

Ecoutons l'opinion des principaux responsables de la rénovation.

Le député Gilbert Van Baelen : « Le musée gallo-romain est situé en plein cœur de la ville historique, juste derrière la basilique Notre-Dame. Avec la construction d'un nouveau musée, l'administration provinciale du Limbourg avait plus d'un objectif en vue :

1 Situé dans la plus ancienne ville du pays, le Musée Gallo-Romain est destiné non seulement à remplir au mieux son rôle de premier musée archéologique de Belgique, mais aussi à figurer parmi les grands et les meilleurs musées archéologiques d'Europe.

2. L'ambition du projet d'architecture dépassait largement la fonction muséale du site. Ce projet se devait d'avoir une dimension urbaine qui donnerait à la ville une nouvelle dynamique. Le nouveau circuit en boucle autour de la basilique et la place du musée constituent presque un nouveau quartier pour Tongres. Le bâtiment est par ailleurs parfaitement intégré dans la vieille ville et est venu remplacer une construction qui depuis longtemps faisait tache dans la ville.

3. La présence d'un musée gallo-romain dans la ville la plus ancienne de Belgique contribue aussi sensiblement à renforcer l'identité de la ville et de la région. Au-delà de ses investissements dans le projet architectural, la Province du Limbourg a d'ailleurs dégagé d'importants moyens financiers pour le fonctionnement du musée et pour son soutien promotionnel. La province a là aussi travaillé en étroite collaboration avec l'administration communale. »

Le Député Van Baelen explique encore que le nouveau musée a été conçu en étroite collaboration avec le bureau d'architectes Gregorio & Partners. De Gregorio a réalisé avec Niek Kortekaas la présentation de la collection permanente. Le gros œuvre du bâtiment a été confié à l'association provisoire TV Reynders-Antwerpse Bouwerken.

La directrice Carmen Willems : « L'équipe du musée a eu la possibilité de concevoir avec les architectes l'aménagement du nouveau bâtiment. Nous avons longuement réfléchi à la manière dont nous voulions que les visiteurs se sentent et de déplacent dans les salles d'exposition. Le musée doit avant tout être un lieu agréable pour enrichir ses connaissances sur notre lointain passé. C'est pourquoi nous avons accordé tant d'importance à la distribution et l'aménagement des espaces, à une circulation optimale des visiteurs et à une ambiance subtile. Le musée s'est conçu de manière presque organique. Lorsque le projet architectural pour les façades du musée a été présenté à l'équipe du musée, nous avons su d'emblée qu'il répondait à nos attentes. Nous nous félicitons que l'architecte ait travaillé avec nous en étroite collaboration sur l'aménagement intérieur plutôt que de se concentrer sur la conception d'un bâtiment. On le sent d'ailleurs en parcourant le musée. »

Le coordinateur Bart Distelmans : « La nouvelle présentation de la collection est elle aussi le fruit d'un long travail de réflexion. Nous avons choisi de raconter la vie au quotidien des hommes dans notre région, de la Préhistoire au haut Moyen Age, en mettant l'accent sur les relations cause à effet. Ce n'est pas par hasard que nous avons choisi comme devise « Ce qui suit est toujours lié à ce qui précède ». Ces paroles de l'empereur et philosophe Marc Aurèle ont inspiré notre travail sur la présentation de la collection. L'histoire que nous contons est illustrée par 2.200 objets authentiques mais aussi par des textes, des films, des évocations, des

dessins et des maquettes. Nous avons tenté de répondre aux aspirations et aux besoins de diverses catégories de visiteurs. »

Le Député Gilbert Van Baelen : « Nous allons naturellement poursuivre le programme pédagogique qui procède du dynamisme du musée. Nous travaillons aussi sur de nouvelles expositions permanentes, une autre activité qui faisait la force de l'ancien musée. Nous commençons en décembre avec *Ambiorix, Rois des Eburons*. Mais nous voulons d'abord séduire le public avec notre nouveau bâtiment et notre nouvelle exposition permanente. L'équipe du musée a travaillé très dur pendant trois ans dans les coulisses du nouveau musée et attend avec impatience les réactions du public. Nous sommes fin prêts ! »

NOUS VOUS INVITONS A UN RAPIDE PARCOURS A TRAVERS LES NOUVELLES SALLES DU « NOUVEAU » MUSEE GALLO-ROMAIN.

La salle du **rez-de-chaussée** évoque la vie des premiers hommes, dans la période incroyablement longue entre 500.000 et 5300 avant notre ère. En quête de silex et de nourriture, les hommes de Neandertal et plus tard nos ancêtres mènent une existence nomade dans un paysage encore vierge. Ils interrompent régulièrement leur périple, dressent un campement puis repartent quelque temps plus tard. Ils ne peuvent survivre ici que par climat modéré. Les premiers hommes développent ainsi des méthodes de chasse élaborées et fabriquent des outils en silex efficaces.
Chopping tools, bifaces, lames, burins et grattoirs sont présentés dans des vitrines intégrées dans des structures en zinc monumentales qui traversent la salle. Les volumes plutôt bas servent aussi de podium à des personnages grandeur nature en résine et des animaux naturalisés et de support à des panneaux de texte et des films. Une autre force de cette vaste salle est un dessin d'un campement occupant un mur entier.

La salle du **premier étage** doit son caractère à **une palissade de bois circulaire**. Les principaux faits sont présentés sur des panneaux transparents, avec au centre quelques fragments monumentaux en résine de troncs de tilleuls. Les visiteurs naviguent entre les vitrines tables et s'attardent là où leur intérêt les porte naturellement.
La première partie de la salle est consacrée à la communauté agricole qui s'est développée ici à partir de 5300 avant J.-C. Des hommes au mode de vie entièrement nouveau viennent du sud pour s'établir dans la région. Ce sont des agriculteurs qui interviennent activement sur leur environnement. Ils abattent des arbres pour faire de la place pour des champs et des fermes. Des chasseurs-cueilleurs mènent depuis des millénaires une existence nomade sur les terrains sablonneux de la région. Leur mode de vie a à peine changé au fil du temps. La rencontre avec les agriculteurs a un impact énorme sur le mode de vie des agriculteurs. Des objets caractéristiques d'une communauté agricole sont les poteries en terre cuite, les meules à grain, les haches polies pour abattre les arbres…
D'autres aspects des communautés agricoles sont évoqués : l'extraction du silex, le rôle important du bétail, qui se traduit notamment par l'apparition de maison étable et de nouvelles pratiques funéraires. A cette époque, tous les membres du groupe sont incinérés et enterrés dans un champ funéraire commun. Des centaines d'urnes cinéraires témoignent de période culturelle. L'utilisation des premiers objets en métal est un autre point d'attention, ainsi que le mystérieux phénomène des « dépôts » des collections d'objets confiés par les hommes à la terre.

Les visiteurs uniquement intéressés par les points principaux sont à l'extérieur de cercle. Ceux qui souhaitent avoir plus d'informations et examiner les objets à leur aise se rapprochent du centre, mais sont amenés à retourner toujours aux pourtours du cercle.

Dans la deuxième partie du cercle, nous nous intéressons de plus près à une autre grande transition : l'apparition des élites. Deux nouveautés atteignent la région à partir de 825 avant J.-C. : les objets usuels en métal venant d'Europe centrale et le sel de côte hollandaise de la mer du Nord. Un commerce intense se met en place. Les excédents agricoles locaux sont échangés contre ces produits très convoités. Une poignée de chefs de famille ambitieux se disputent des positions clés dans les nouveaux réseaux d'échanges commerciaux. Les figures de l'élite parviennent à contrôler les transactions et décident qui possède quoi ; cela signifie progressivement la fin d'une société où tout le monde est plus ou moins sur un pied d'égalité. Au-dessus des simples agriculteurs, émerge un petit groupe de personnes en quête de pouvoir et qui se profile comme une élite.
De prestigieux objets placés dans les tombes de l'élite témoignent des contacts étroits qu'a cette région avec le monde celte à partir de 425, comme les objets trouvés lors de fouilles à Wijshagen (Meeuwen-Gruitrode). A partir de 250 avant J.-C., les hommes s'organisent sous le pouvoir de seigneurs de guerre en grandes communautés ou tribus. Cette région est située au cœur du territoire des Eburons.
Cette tribu est défaite par les Romains vers 52 av. J.-C. : le premier fait décrit dans l'histoire de cette région. La bataille entre les Eburons et les armées de César constitue donc la pièce maîtresse de la salle circulaire, comme l'indique la présentation. Tout come au rez-de-chaussée, un grand dessin occupe tout un mur. Il illustre un épisode de cette bataille. A l'avant-plan, deux figures grandeur nature : un guerrier gaulois et un centurion romain. Nous présentons ici deux des ensembles d'objets les plus illustratifs, un dépôt de torques en or et un ensemble monétaire des diverses tribus conquises par César.

L'**étage supérieur** du musée est dédié au fil conducteur de la romanisation de cette région, où se développe une version régionale de la culture romaine. Atuatuca Tungrorum est la première vile jamais construite dans cette région. Ce n'est pas un hasard si elle est située dans une riche zone agricole et à un endroit stratégique de la route entre Boulogne-sur-Mer (France) et Cologne (Germanie). Les soldats romains aménagent vers 10 avant J.-C. le réseau de rues de cette ville et déblayent le terrain pour des constructions. L'élite locale y construit progressivement des maisons. Les Romains influencent pratiquement tous les aspects du mode de vie : les techniques de construction et les habitudes alimentaires, les soins corporels et la mode, la législation et le culte. L'élite est la plus ouverte à la culture romaine, qu'elle adopte en grande partie et fait connaître aux autres niveaux de la population.

Le parcours chronologique fait progressivement place à une approche strictement thématique. Dans la première partie de la salle, nous nous concentrons sur Tongres, ville romaine. Au centre une grande maquette reproduit Atuatuca Tungrorum en l'an 150 de notre ère.Les présentations sont disposées en cercles concentriques autour de cette maquette. Contrairement aux autres salles, cet espace baigne dans la lumière du jour. Nous y présentons la plus grande partie de notre collection : poteries et statuettes divines en bronze, bijoux et ustensiles de cuisine en poterie, verre et bronze. La pièce contient aussi une partie d'un hypocaustum, un sol de mosaïque et quantité de grandes pièces en pierre comme la colonne de Jupiter aux géants, des monuments funéraires ou des fragments de bâtiments monumentaux. Nous réduisons ici l'usage de supports médiatiques au profit des objets de collection, mais nous avons aussi prévu quelques productions interactives pour les enfants dans une évocation numérique en trois dimensions de l'intérieur d'une maison de ville romaine. La seconde partie

de la salle porte sur les évolutions du monde rural. De grandes fermes sont aménagées dans le sud de la région. La culture céréalière se développe à grande échelle et est axée sur une économie de marché. Les riches fermiers sont enterrés sous des tumulus, qui marquent aujourd'hui encore le paysage de la région. Un cortège funéraire prend naturellement une place de choix dans cette salle d'exposition.
Avec le temps, les objets et usages romains sont adoptés partout à la campagne, même sur les terres sablonneuses du nord de la région. Les hommes y préservent toutefois davantage leurs traditions ancestrales. Ils vivent encore sous un seul toit avec leurs bêtes, comme ils le font depuis des milliers d'années déjà. Cette partie de la salle contient aussi des maquettes, notamment celle d'un complexe de villas et d'une implantation.
Nous renouons avec une approche chronologique dans la dernière partie de l'exposition. Les évènements se succèdent à un rythme soutenu. Le nord de la Gaule est secoué par une grave crise économique et politique. Toutes sortes de groupes germaniques traversent la frontière rhénane à partir de 250 après J.-C. Pour mieux défendre la ville, les Romains de Tongres construisent des remparts. La ville entre lentement mais sûrement dans une ère de déclin. En 406 après J.-C., l'armée romaine quitte la région et la zone passe sous la coupe des Francs. Un dessin mural de grande taille illustre la fin de notre histoire.

LA PROVENANCE DES OBJETS DE CETTE PRESTIGIEUSE COLLECTION

Le Musée Gallo-romain s'est développé à partir de collections d'objets découverts à partir du 19e siècle lors de fouilles archéologiques dans et autour de la ville romaine *Atuatuca Tungrorum*, l'actuelle Tongres. Tongres - unique ville romaine en Flandre - et son arrière-pays sont d'une importance capitale pour l'histoire de la Flandre comme en témoignent les richesses du patrimoine archéologique. Le sous-sol de la région recèle aujourd'hui encore des couches romaines de parfois quatre mètres d'épaisseur. La collection du Musée Gallo-romain s'est développée autour de cette riche matière. L'histoire de la ville romaine d'*Atuatuca Tungrorum* et son arrière-pays ne peut toutefois être narrée sans tenir compte de la préhistoire de la région et de son dénouement.
La collection, qui compte quelques 170.000 objets, couvre essentiellement trois grandes périodes :
* la préhistoire (l'Age de la Pierre et les Ages de Fer)
* la période gallo-romaine
* la période mérovingienne
La collection dans son ensemble donne une bonne idée de la vie dans la région à partir de la venue des premiers hommes jusqu'à l'époque des Mérovingiens. Elle est - *mutatis mutandis* - représentative de l'histoire originelle de notre pays. Les pièces trouvées dans le gisement le plus ancien de notre pays, qui a quelques 300.000 ans, côtoient par exemple dans le musée le plus grand dépôt de haches en bronze et le plus grand trésor celte de Belgique. Il est par ailleurs manifeste que les principales pièces datant de la période romaine ont été trouvées dans la région de Tongres. La plus ancienne tombe chrétienne de Belgique, une tombe double découverte au 19e siècle à Koninksem-Tongeren, est exposée à Tongres à partir de 2009. La collection n'est jamais complète. Elle s'enrichit en permanence, à chaque nouvelle découverte.
La collection montrée au public n'a rien de statique, c'est une collection active et dynamique. Elle compte 2500 objets. Les autres pièces archéologiques sont conservées dans des réserves et sont visibles sur rendez-vous, pour les chercheurs ; les objets sont aussi régulièrement sortis du dépôt pour être intégrés dans la collection publique.

Les pièces découvertes à *Atuatuca Tungrorum* et ses environs constituent le noyau de la collection. D'importants efforts ont toutefois été fournis au cours des dernières années pour faire l'acquisition d'ensembles de portée nationale et internationale. Le Musée Gallo-romain a ainsi acheté des pièces archéologiques de la plus grande valeur. Les pièces des principaux camps des hommes de Neandertal (Veldwezelt et Kesselt) sont maintenant exposées au Musée Gallo-romain. En 1955, la Fondation Roi Baudouin par l'intermédiaire de son Fonds pour le Patrimoine Culturel Mobilier, a passé un accord avec les propriétaires pour l'acquisition du dépôt de bronze de Heppeneert. Il s'agit du principal dépôt de haches de bronze de Belgique. La Fondation Roi Baudouin l'a donné en prêt de longue durée au Musée Provincial Gallo-Romain. En 1997, le Musée Provincial Gallo-romain a acheté le dépôt d'or de Beringen avec le soutien de la division des Arts plastiques et Musées du service culturel (Ministère de la Communauté flamande).
En 2001, le PGRM, avec le soutien du Ministère de la Communauté flamande, a fait l'acquisition du dépôt d'or de Heers, appelé aussi « Trésor d'Ambiorix » : il s'agit d'un ensemble de 94 statères (pièces de monnaie) en or celtes, dont des pièces de monnaie des Eburons, des Nerviens, des Trévires et des Bellovaci. Le musée a pu acheter pour la division gallo-romaine un précieux anneau en or avec *intaglio* de l'empereur Commode, ainsi qu'un *balsamarium* de bronze en forme de petite boite et cinq jetons de pâte en verre blanche. Cet ensemble funéraire de la commune de Hoeselt est unique, car on en connaît à ce jour que cinq découvertes de ce type dans tout l'ex-empire romain. La nouvelle présentation inclura encore un bâton de plomb avec la titulature de l'empereur Tibère découvert en 2008 à la Vermeulenstraat, à Tongres. En 2006, une découverte d'importance nationale a été achetée par le musée : une tombe chrétienne à Koninksem (Tongres), qui sera incluse dans la nouvelle présentation au public. Cette tombe constitue un témoignage majeur des premiers chrétiens en Europe occidentale.

UN APERCU DES PIECES MAÏTRESSES DE LA COLLECTION

Dépôt de bronze de Heppeneert-Maaseik (8e-7e siècle av. J.-C.)

Ce dépôt contient 47 haches en bronze et une pointe de lance en bronze, et constitue donc le plus grand trésor de ce type au Benelux. La plupart des haches proviennent du nord de la France - la culture « de Plainseau » - et date du passage de l'âge du bronze à l'âge du fer. On n'a pas encore d'explication concluante à l'existence de ces objets. La plupart des spécialistes pensent qu'il s'agit d'offrandes rituelles aux dieux. On notera que la plupart de ces objets ont été trouvés à proximité de l'eau, de rivières ou de ruisseaux.

Découvertes funéraires celtes de Wijshagen-Meeuwen-Gruitrode (5e-4e siècle av. J.-C.)

Ces pièces funéraires celtes ont été découvertes pendant une campagne d'excavation en 1986-1987. Ces récipients, deux « situles » et une « ciste », étaient placés comme urnes dans le tumulus d'un riche chef de tribu. Ils proviennent de la région de la Moselle et du Nord de l'Italie. Ce sont des objets typiques de la culture celte. On ignore pourquoi les chefs de tribu locaux de Wijshagen entretenaient des contacts avec les celtes. Peut-être échangeaient-ils des produits locaux comme des peaux et du bétail pour de prestigieux objets celtes ? Sur le territoire des Celtes, de tels objets étaient utilisés pendant les cérémonies rituelles pour le mélange du vin et de l'eau.

Dépôt d'or celte de Beringen (fin du 2e siècle av ; J.-C.)

Ces objets en or - divers colliers, un fragment de bracelet et 25 pièces de monnaies - ont été découverts par hasard lors de la construction d'une maison. Il est plus que probable qu'il s'agit d'un dépôt rituel, même si nous ignorons quelle faveur on tentait d'obtenir des dieux avec de telles offrandes. Fait remarquable : une dizaine de trésors d'une teneur pratiquement identique ont été découverts en Europe. La plus part des pièces sont des « disques arc-en-ciel » d'Europe centrale. Quelques pièces comptent peut-être parmi les premières pièces de monnaie de la jeune communauté des Eburons.

Trésor celte de Heers (milieu du 1e siècle av. J.-C.)

Ce trésor contient 78 pièces de monnaie des Eburons, 21 des Nerviens, 1 des Trévires et 1 des Bellovaci. Elles ont été trouvées par hasard dans un champ. C'est le plus grand trésor monétaire celte découvert en Belgique à ce jour. La tentation est grande de lier ces découvertes avec la rébellion du roi des Eburons Ambiorix contre les légions de Jules César. Ambiorix battit deux légions romaines pendant l'hiver 54-53 av. J.-C. avec l'aide de deux autres tribus, les Nerviens et les Trévires.

Balsamarium en forme de tête nubienne de Vlijtingen-Riemst (2e siècle)

Ce *balsamarium*, une fiole à onguent ou à l'huile, provient sans doute de la fosse funéraire d'un riche agriculteur romain. Ce devait être un objet étrange pour les hommes de la région, qui entraient pour la première fois en contact avec la culture romaine. Par le biais des Romains, les locaux apprirent à connaître le reste du monde. Il était d'usage dans les régions méditerranéennes d'employer des esclaves africains dans les thermes publics, d'où la relation entre le *balsamrium* et le Nubien.

Jupiter et les Géants de Tongres (2e siècle)

Cette statuaire d'un cavalier terrassant un groupe de géants monstrueux aux corps de serpent a été déterrée d'un complexe de temples au nord de Tongres. Il s'agissait du plus grand temple au nord de l'Europe. Le cavalier, qui tient à la main un faisceau d'éclairs, représente le dieu Jupiter. Les géants sont les fils de Mère Terre qui se sont révoltés contre les dieux. La statue exprime le triomphe du bien sur la mal mais peut-être aussi la victoire de l'empereur contre les « Barbares ». De telles statues de Jupiter et les géants, retrouvées au Benelux, dans le nord de la France et dans le sud-ouest de l'Allemagne, sont des créations typiquement locales.

Collection des verreries de Tongres

On découvre à partir du 18e siècle des centaines de tombes hors de l'enceinte romaine. Il y avait deux grandes nécropoles à l'époque romaine, une au sud-ouest de la ville, un deuxième à l'est. Les tombes de Tongres comptent parmi les plus riches du nord-ouest de l'Europe. Le Musée Gallo-romain possède une très riche collection de verrerie. La plupart des objets proviennent de tombes de personnages riches. Tongres n'avait pas de production de verre propre. La plupart des pièces proviennent de Cologne. Le transport de Cologne à Tongres s'effectuait par la principale voie romaine au nord, la route de Cologne à Boulogne-sur-Mer.

Tombe du « premier chrétien » de Koninksem-Tongres (4e siècle)

Cette tombe - une double tombe en fait - a été découverte en 1880 dans une carrière d'argile. La découverte fit l'effet d'une bombe. On découvrit sur les magnifiques fresques de la tombe

des décors de guirlandes et de colombes. Une symbolique indéniablement chrétienne, pensait-on alors. Comme il n'y avait pas encore de musée archéologique à Tongres à cette époque, la tombe fut transférée à Liège, siège épiscopal à l'époque. Le Musée Gallo-romain a pu faire revenir la tombe à Tongres en 2006 grâce à la collaboration avec le « Trésor de la cathédrale de Liège ». Pour la première fois en près de 130 ans, et après une intense campagne restauration, la tombe a été remise sur le lieu où elle avait été découverte. Cette découverte a joué un rôle important dans la discussion sur la christianisation de notre pays. Nous savons aujourd'hui que l'iconographie sur la tombe figurait sur les premières tombes, non chrétiennes. Le débat sur leur caractère chrétien n'est pas clos et fait encore le sujet de recherches.

Informations pratiques

Adresse?
Kielenstraat 15, B-3700 Tongres
Heures d'ouverture?
Du mardi au vendredi de 9h00 à 17h00
Samedi, dimanche et jours fériés de 10h00 à 18h00
Prix d'entrée?
€ 7 € adultes
€ 5 55 +, personnes à mobilité réduite, groupes (à partir de 20 p.)
€ 1 enfants, jeunes (de 4 à 26 ans), écoles
€ 15 familles
Visites guidées?
Groupes de 25 personnes maximum
prix: € 50 par groupe
durée: 1h30
réservation obligatoire
Accessibilité en voiture?
via la E313, sortie Tongres
via la E40, sortie Waremme
Accessibilité en train?
Via la gare de Tongres, sur la ligne Anvers - Hasselt - Liège, environ. 10 min. à pied de la gare
Vous pouvez visiter le Musée Gallo-romain avec le SNCB. Demandez votre billet B-excursions 134 dans chaque gare belge.
Informations & réservations?
Musée Gallo-romain
Kielenstraat 15
3700 Tongres
Tél.: 0032 12 67 03 55
grm@limburg.be
www.galloromeinsmuseum.be

INFORMATIONS

Dossier pédagogique « Suis-je un Migrant ? »

Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme a entre autres pour mission de veiller aux droits fondamentaux des étrangers et d'informer sur l'ampleur et la nature des flux migratoires. A ce titre, il entre dans ses prérogatives de stimuler l'information et la réflexion sur la migration de manière générale. Or, le travail à réaliser en la matière est immense. La migration, en effet, n'est en général perçue qu'à travers le prisme d'une actualité peu réjouissante : grèves de la faim, expulsions, racisme, traite des êtres humains, etc. Cette actualité a pour conséquence directe de renforcer la méfiance envers le phénomène migratoire en général, au détriment d'une réflexion de fond.
Si les conséquences des migrations sont fortement médiatisées, peu de démarches sont entreprises pour rappeler leurs causes, et donc leur nature. Or, à mieux y regarder, la migration fait partie intégrante de l'histoire de l'humanité ; c'est peut-être à cela qu'il faut sensibiliser pour désamorcer nombre d'appréhensions et tensions liées aux migrations. Tel est le pari proposé par le Centre.
Pour contribuer à cet objectif, le Centre a publié un dossier pédagogique intitulé « Suis-je un migrant ? » à destination des élèves et enseignants du secondaire. Vous pouvez télécharger ce document sur le site à l'adresse suivante :
http://www.diversite.be/index.php?action=publicatie_detail&id=69&thema=2
Vous pouvez également le commander en formulant un demande auprès du Centre (epost@cntr.be) et ce jusqu'à épuisement du stock.
Contact : François De Smet, 02/212.31.26 (francois.desmet@cntr.be ou Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme 138, Rue royale - 1000 Bruxelles Tél: +32 (0)2 212 30 00 | Fax: +32(0)2 212 30 30 Numéro vert: 0800/12800 epost@cntr.be – www.diversité.be

Life Long Learning Programme
Comenius Sub-Programme
Multilateral Projects

Routes: Analyse des migrations européennes du 20ème siècle

Objectifs

Le projet vise à ouvrir une réflexion commune au niveau européen sur le thème de la migration et de l'intégration, en expérimentant une méthode innovante pour étudier l'histoire des migrations tout au long du 20ème siècle.
Il s'agira de valoriser le potentiel des nouvelles technologies pour l'échange et le partage d'informations, pour retrouver, au moyen de sources directes et d'interviews, la « mémoire historique » à la fois des pays qui ont vécu l'arrivée des immigrés et de ceux qui ont vécu le départ des émigrés dans le passé.
A travers l'étude du passé, le projet vise à développer des « packages » pour l'éducation et la formation, en utilisant les méthodologies les plus efficaces de l'e-learning, et en rencontrant les besoins transversaux des différents systèmes de l'éducation scolaire, de la formation des adultes et de la formation professionnelle, pour mieux appréhender l'intégration des immigrés dans le présent.

Groupes cibles

Les enseignants et les élèves de l'enseignement secondaire qui doivent faire face à un important défi : la nécessité de vivre avec des classes multiculturelles.

Principales activités

Des groupes de travail seront constitués au niveau national. Ils seront composés d'élèves et d'enseignants du secondaire, dûment coordonnés et assistés par les partenaires du projet. Ces groupes de travail mèneront une recherche historique pour comprendre le phénomène des migrations en se basant sur des sources directes (interviews de témoins oculaires, documents officiels, journaux, etc.). Une synthèse des principaux documents, enquêtes et interviews sera numérisée, traduite en anglais et mise à disposition sur le portail du projet afin de favoriser la circulation de l'information et le partage des connaissances à l'intérieur du partenariat européen et au-delà de celui-ci.
L'information recueillie suite à cette activité de recherche sera utilisée par les partenaires pour développer en coopération des "packages" éducatifs basés sur l'e-learning, adaptés aux différents groupes cibles. Partant de la compréhension du passé, ces « packages » proposeront des exemples de bonnes pratiques pour surmonter les difficultés de l'intégration des immigrés, ainsi qu'un changement de perspective menant à considérer l'immigration comme une ressource et non comme un problème.
Tous les participants du projet (les partenaires et les écoles impliquées) contribueront à la création du portail qui servira de point de référence pour développer les contenus du projet, et qui permettra une comparaison au niveau européen sur le thème de l'intégration des immigrés. Toutes les productions réalisées dans le cadre du projet seront disponibles sur ce portail.
Les "packages" éducatifs développés dans le cadre du projet seront testés dans chaque pays sur des groupes pilotes représentant les différents publics cibles (enseignants, acteurs sociaux, immigrés et citoyens). Pendant la phase d'expérimentation, le portail proposera des

discussions transnationales, en utilisant le potentiel des TIC pour la circulation de l'information (Forum, Blog, conférences virtuelles) ; tous les participants du projet (les partenaires et les écoles impliquées) partageront leurs expériences et leurs opinions quant à l'efficacité du matériel éducatif et mèneront une réflexion sur la manière de traiter aujourd'hui les questions relatives à l'immigration en mettant à profit l'expérience du passé.

Résultats attendus

Un manuel centré sur l'histoire sociale de l'immigration, mettant en évidence la valeur ajoutée d'une société multiculturelle et le rôle de l'éducation scolaire dans l'intégration des immigrés.

Un Vademecum centré sur les comportements et les attitudes qui mènent à une intégration fructueuse des immigrés dans la société.

Une enquête mettant en évidence les points forts du phénomène de l'immigration et sa contribution au développement social et économique des pays hôtes.

Contact et gestion du projet pour la Belgique

INFOREF ASBL
Christine Cloes
Rue du Vertbois 27
4000 Liège
04 221 04 65
info@inforef.be

LA FONDERIE.

Centre d'histoire économique et sociale de la région bruxelloise
Musée bruxellois de l'industrie et du travail - Parcours urbains et portuaires
Rue Ransfort 27 1080 Bruxelles (Molenbeek-Saint-Jean)
Tél. : +32 (0) 2 410 99 50 Fax : +32 (0) 2 410 39 85 http://www.lafonderie.be
Courriel : info@lafonderie.be

Les **Parcours de la Fonderie** permettent de placer les élèves au cœur de la ville et de leur faire découvrir à quel point le paysage, qui leur est parfois quotidien, recèle d'informations intéressantes et étonnantes : Bruxelles est un port de mer, la ville fut autrefois fortement industrialisée, les quais de Sainte-Catherine ont un jour été de vrais quais, la fabrication de la bière et du chocolat engendrent dans la capitale une activité débordante, les tensions sociales ont parfois influencé le paysage urbain, le site de Tour et Taxis n'a pas toujours accueilli des activités culturelles qu'on y connaît aujourd'hui… Nous voulons faire prendre conscience aux jeunes et aux adolescents que leurs lieux e vie a une histoire.

La Fonderie vous engage à parcourir son *Musée bruxellois et du travail* gratuitement chaque premier dimanche du mois. Visite découverte des collections dans un musée en construction (Réservation vivement souhaitée : 02/4109950)

La Fonderie publie depuis près de 20 ans **Les Cahiers de La Fonderie**, une collection aux thématiques riches et variées, axée sur l'histoire sociale et industrielle de Bruxelles. Les deux derniers numéros parus ont pour thème :

Les Cahiers de La Fonderie, 38 : Bruxelles et le Congo

L'année 2008 a été pour Bruxelles une année riche en anniversaires historiques. Si personne ne peut ignorer le cinquantenaire de l'Exposition universelle de 1958, force est de constater que le centenaire de l'annexion du Congo à la Belgique est passé beaucoup plus inaperçu ! Le 15 novembre 1908, le Congo devenait pourtant officiellement une colonie belge ; il allait le rester durant 52 années qui marqueront bien au-delà de l'indépendance son destin. Les relations que Bruxelles et la Belgique ont entretenues et entretiennent encore avec l'ancienne colonie sont le fil conducteur de ce numéro.

Les Cahiers de La Fonderie, 39 : *Le travail des femmes*

Comment, depuis 1900, le travail des femmes a-t-il évolué ? Que de changement en si peu de temps… mais existe-t-il encore de nos jours des métiers étiquetés « femme » ou « homme » ? Même si les femmes s'engagent davantage dans des carrières dites masculines et prennent place dans la hiérarchie des entreprises, les comportements et les mentalités ont-ils changé ? Elles deviennent policières, pompiers, pilotes de ligne… Or, les hommes continuent à voir d'un œil inquiet cette intrusion féminine dans leur monde… Et ces hommes qui exercent un métier « féminin » ? Ils doivent aussi se battre au quotidien pour réaliser leur rêve.

Pour obtenir de plus amples renseignement sur nos parcours, sur l'exposition ou sur nos publications, n'hésitez pas à appeler l'accueil du Musée bruxellois de l'industrie et du travail (02 410 99 50), Yannik van Praag, responsable du service éducatif (02 413 11 75) ou à consulter notre site internet : www.lefonderie.be
Enfin, rappelons que grâce à l'intervention de la Communauté française, nos parcours et l'entrée au Musée sont gratuits pour les groupes scolaires de primaire et de secondaire. N'hésitez pas à en profiter !

Musées royaux d'Art et d'Histoire
Parc du Cinquantenaire 10 B-1000 Bruxelles

L'année scolaire 2009-2010

Le cloître

Une bonne nouvelle pour les enseignants ! Fin septembre, le musée complète ses collections consacrées aux arts décoratifs européens, en particulier le Moyen Age et la Renaissance, par l'ouverture de nouvelles salles dans le « cloître » du musée.
Situé au cœur du circuit Gothique-Baroque, le « cloître » rassemble quatre grandes collections issues des industries d'art : les arts du métal, les instruments de précision, les verres et la sculpture lapidaire. La rénovation du circuit du cloître vise une meilleure présentation des collections rassemblées par matière, tout en offrant au public une vue sur l'évolution des styles et des techniques.
Ces collections devraient permettre aux professeurs d'histoire de trouver matière à illustrer la vie quotidienne liée à l'alimentation et à l'art de la table, mais aussi d'évoquer les classes sociales. Les professeurs de science et de géographie, mais aussi les professeurs d'histoire désireux d'étudier les instruments scientifiques ayant permis les Grandes Découvertes et d'autres progrès techniques, seront sans doute heureux d'apprendre la réouverture d'une salle consacrée à une remarquable collection d'instruments scientifiques de précision. Celle-ci sera principalement axée sur les instruments d'astronomie, de géodésie et de calcul du temps, construits dans les anciennes provinces belges entre le XVIe et le début du XIXe siècle.

Amérique
Les Grandes Découvertes permettent d'établir les liens également avec les civilisations précolombiennes. Afin de mieux comprendre les œuvres, les nouvelles salles d'Amérique disposent de vitrines thématiques et de nombreux supports iconographiques. En outre, le Service éducatif et culturel met à la disposition des enseignants et des élèves de 4e secondaire un choix de fiches pédagogiques qui peuvent être téléchargées sur le site internet du musée www.mrah.be (sous Activités pour le public/enseignement) ou demandées au secrétariat, lors de la réservation téléphonique (€ 0,25).

Quoi de neuf aux MRAH ?

Les MRAH ont récemment investi dans la présentation des collections permanentes.

Art du monde islamique
L'aménagement sobre d'inspiration arabe de la nouvelle salle met en valeur la splendide collection. Des panneaux didactiques et un audio-guide fournissent les informations précieuses. Des jeux sur ordinateur et le nouveau guide, *Courrier d'Orient*, offrent une alternative ludique pour les familles.

Amérique
Dix (!) nouvelles salles permettent un voyage de l'Alaska à la terre de Feu. Jusque février 2010, la présentation inclut la collection Dora et Paul Janssen. Les coutumes sont expliquées grâce à de nombreux petits films. N'oubliez pas l'audio-guide !

Océanie

La salle Mercator a fait peau neuve ! La mise à nu de son architecture du XIXe siècle a permis de dégager l'espace pour y présenter une intéressante collection ethnographique dans laquelle l'île de Pâques occupe une place de choix.

Céramique européenne
Les salles rénovées accueillent un large aperçu technique et chronologique de la céramique européenne du XVe à nos jours. Une attention particulière a été accordée à des pièces majeures telles que les faïences de Delft, la porcelaine de Tournai et les œuvres de Charles Catteau.

Gallo-Romains
Ne ratez pas la salle des *tumuli*, récemment rénovée, ainsi que les nouveaux espaces thématiques consacrés à la religion et à l'armée à l'époque romaine. La reconstruction partielle d'une villa gallo-romaine reste un *must* pour petit et grands.

Audio-guides
À l'heure actuelle, les audio-guides des MRAH vous proposent des commentaires sur les salles suivantes : *Egypte*, *Art du monde islamique*, *Amérique*, *Gothique-Renaissance-Baroque*, ainsi que pour la « salle aux trésors » de l'art *roman* et *mosan*. Groupe-cible : + 12 ans €5/€4/€1,50. Gratuit pour -13 ans en famille. Audio-guides : inclus pour visiteurs payant ; autres : €2.

Et pour les enfants dès 6 ans

Courrier d'Orient (circuit à hauteur d'enfant)

Courrier d'Orient est une petite brochure informative et ludique destinée aux enfants. Le texte est signé Karen Vanhercke et les illustrations sont de Judith Vanistendael. Le Service éducatif et culturel du musée a pris en charge sa réalisation, laquelle a été rendue possible grâce à l'argent du Prix des Musées 2007.
Momo Nasr est un petit garçon curieux. Il découvre les œuvres d'art islamique exposées au musée et commence à rêver. Il décide de faire part de ses découvertes et de ses interrogations à son grand-père Sriti. Celui-ci, qui voyage dans différents endroits du monde musulman, lui envoie rapidement des réponses. Le résultat de cette correspondance est une série de cartes postales et, bien sûr, beaucoup d'informations, sur les tulipes en Iran, les tapis de prière turcs, les miniatures, les poèmes d'amour… Et la carte postale blanche ? Elle peut être remplie et envoyée. La boite aux lettres se trouve dans la salle.
Le petit guide est inclus dans le prix d'entrée du musée. Prenez votre exemplaire dans la salle. Au comptoir d'accueil, le jeux-parcours *A la recherche de l'objet mystère* est également disponible.

International arts festival
EUROPALIA.CHINA

Du 10 octobre 2009 au 14 février 2010, la Belgique et ses régions limitrophes se mettent aux couleurs de la Chine. Près de 50 exposition et 400 spectacles sont organisés et s'articulent autour de quatre grands thèmes.

« Fils du ciel » au Palais des Beaux-Arts pour ***la Chine éternelle*** est consacré à la figure sacrée de l'Empereur. Jade, bronze, porcelaine et brocart livrent le récit des héritiers de la Chine, des premiers royaumes au pouvoir centralisé dans la Cité interdite. Ils illustrent la quête, par les rois et les empereurs, d'un pouvoir séculaire, au travers de somptueux rituels dont ils répètent la tradition en l'honneur de leurs ancêtres, du ciel et de la terre. Environ 250 chefs d'œuvre venus des musées les plus prestigieux illustrent la continuité, depuis les premiers souverains jusqu'à la dernière dynastie.
10.10.2009 > 24.01.20010

€ 10,00: adultes
€ 8,00: +60 ans / groupes
€ 5,00 étudiants/ - 26
€ 3,50: enseignants
€ 3,50: groupes scolaires
Accès libre: -12 ans
Online ticketing www.europalia.eu - www.bozar.be
Visites guidées : Tél. 070 344 577 Max. 15 personnes/guide : 60 €, weekend : 80 €
Journée porte ouvertes pour les enseignants : 10.10.2009 et 21.10.2009, entrée libre, visite guidée 3,50 € pp, inscription sur le site internet.

« The State of Things », également au Palais des Beaux-Arts, illustre ***la Chine contemporaine***. Au travers d'œuvres contemporaines d'artistes chinois et belges, Al Weiwei et Luc Tuymans mettent en lumière le pacte qui, à la manière de Faust, s'établit entre l'artiste et le marché de l'art, entre création et marketing. Ils cherchent comment y répondre dans une Chine en pleine expansion, avec toutes ses contradictions, et un petit pays comme la Belgique.
18.10.2009 > 10.01.20010

€ 8,00: adultes
€ 8,00: +60 ans / groupes
€ 5,00 étudiants/ - 26
€ 3,00: enseignants
€ 3,00: groupes scolaires
Accès libre: -12 ans
Online ticketing www.europalia.eu - www.bozar.be
Visites guidées : Tél. 070 344 577 Max. 15 personnes/guide : 60 €, weekend : 80 €
Journée porte ouvertes pour les enseignants : 21.10.2009 , entrée libre, visite guidée 3,50 € pp, inscription sur le site internet.

Ticket combiné *: « Fils du ciels » & « The State of Thigs : Brussels/Beijing »*
€ 15,00: adultes
€ 10,00: +60 ans / groupes
€ 8,00 € étudiants/ - 26
€ 5,50: enseignants
€ 5,50: groupes scolaires
-12 ans : gratuit

« Le Pavillon des Orchidées, l'art de l'écriture en Chine » aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique symbolise le troisième thème : ***la Chine en couleurs***. Chefs d'œuvre de la cité interdite, et d'autres grandes collections chinoises montrent l'origine, l'évolution et la continuité de l'écriture chinoise et de la calligraphie. Le Pavillon des orchidées, un récit historique de 353 qui a continué d'inspirer tous les calligraphes chinois, de la dynastie Tang jusqu'à nos jours, en est le point de mire.
14.10.2009 > 31.01.20010

€ 9,00: adultes
€ 6,50: +60 ans / groupes
€ 2,00 étudiants/ - 26
enseignants : gratuit
groupes scolaires : gratuit
-17 ans : gratuit
Visites guidées : Tél. 02 508 33 33

« La route de la soie » aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Belgique représente le quatrième thème : ***la Chine et le monde***. Une nature inviolée mais aussi des villes grouillantes de monde, c'est le paysage de la route de la soie au long de laquelle les Xiongnu, les Tangut, les Sogdiens et bien d'autres peuples ont vécu, voyagé et sont morts. L'exposition montre leur art, leurs religions, leur culture et leur pensée qui se sont de tout temps influencés mutuellement. Environ 200 pièces – des sculptures monumentales aux petits bijoux plus raffinés – témoignent des échanges à nul autre pareil auxquels la route de la soie a donné naissance.
23.10.2009 > 7.02.20010

€ 9,00: adultes
€ 7,00: +60 ans / groupes
€ 4,00 étudiants/ - 26
€ 4,00: enseignants
€ 4,00: groupes scolaires
Accès libre: -13 ans
Visites guidées : Tél. 02 741 72 15 Max. 15 personnes/guide : 62 €, samedi : 75 €
Journée porte ouvertes pour les enseignants : 24.10.2009 , entrée libre, visite guidée 3,50 € pp, inscription sur le site internet.

Afin d'assister les écoles pour l'organisation des visites d'expositions, les services éducatifs des musées ont développé en collaboration avec Europalia International du matériel éducatif. Sur le site internet, il est possible de télécharger gratuitement des **dossiers pédagogiques** comprenant une série d'**activités et de jeux éducatifs**, qui illustrent les différents aspects de la culture chinoise. Dans notre Maison de Thé, située au Mont des Arts à Bruxelles, vous pourrez également découvrir la culture chinoise tout en buvant une tasse de thé.
Nous vous invitons à visiter notre site internet www.europalia.eu pour découvrir le programme complet. Vous pourrez vous inscrite à notre newsletter sur le site ou commander par téléphone plusieurs exemplaires de notre dépliant pour vos amis, famille ou collègues.
Pour plus de renseignements : tél. 02 540 80 80 ; e-mail info@europalia.eu ; courrier : Europalia-Galerie Ravenstein 4/boite 3 – 100 Bruxelles.

Le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée
Communauté française de Belgique
10, rue des Amours. B-7100 La Louvière.
www.centredelagravure.be

EUROPALIA CHINE - Coutumes et traditions du Nouvel An chinois
du 12 octobre 2009 au 14 février 2010

Service éducatif

A l'occasion du Nouvel An, la plus importante des fêtes traditionnelles en Chine, se déploient sur les portes des maisons et dans les foyers, des imageries de dieux gardiens, des sentences de bonne année, des représentations d'enfants et de scènes populaires de récits célèbres.
Le Centre de la Gravure présente un ensemble de ces images réalisées sous forme d'estampes sur bois qui gagnent en raffinement grâce à l'impression d'un jeu étonnant de couleurs variées.

Activités pour les groupes scolaires

- Visites guidées

Euopalia Chine, l'occasion de découvrir une autre culture à partir d'une imagerie populaire et de récits de coutumes ancestrales

- Visites actives Parcours découvertes

Parcours-jeu : jeux d'observation/énigmes/croquis (à partir de 8 ans)
Parcours-conté : visite de l'exposition ponctuée de moments de lecture pour les plus petits (4 à 6 ans)

- Ateliers I

Impression tampon (enseignement maternel et primaire)
Sur les thèmes des dragons, des démons et des cerfs-volants chinois,… réalisation d'un tampon à mousse à imprimer. Après un dessin préliminaire, chaque participant découpe une forme dans une feuille de mousse, celle-ci est ensuite collée sur du carton afin d'être encrée et imprimée à plusieurs exemplaires.

- Atelier 2

Impression couleurs (Enseignement primaire et secondaire)
Jeux de couleurs, jeux de formes, du monde terrestre au monde céleste, du bestiaire aux divinités et aux cerfs-volants. L'élève s'inspire des images traditionnelles chinoises vues dans l'exposition et réalise une gravure sur bois à plusieurs couleurs selon la technique du bois perdu. Le motif gravé est imprimé en plusieurs étapes, chaque étape correspond à une couleur.

- Atelier 3

Papiers découpés (Enseignement primaire et secondaire)
Fines découpes, ciselures délicates… Qui s'y risque à créer des guirlandes décoratives à mettre aux murs et aux fenêtres ?

Appel à projet : DOUBLE VITRAGE Une vitrine comme espace de création

Le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée s'agrandit et sera en travaux jusqu'à l'automne 2010. Privé de cimaises, sa façade vitrée, côté rue des Amours, sera mise à disposition de tout artiste plasticien(ne) ou collectif désireux de la transformer en un espace d'exposition temporaire par une intervention autour de l'art imprimé, en 2D ou en 3D.

Qui ? Tout artiste résidant en Belgique
Quand ? De mars à septembre 2010
Où ? Le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, 10, rue des Amours à La Louvière
Date de remise des projets : au plus tard le 8 janvier 2010
Une aide sera allouée à chaque projet sélectionné.
Informations pratiques - Fiche technique complète sur le site www.centredelagravure.be ou 064/27.87.28

RECENSIONS

Fréderic ROUSEAU, *L'enfant juif de Varsovie, histoire d'une photographie,* Seuil, 2009.

Prix de la Fondation Auschwitz pour l'année 2007-2008, ce travail fut honoré le 11 décembre 2008 dernier à l'Hôtel de Ville de Bruxelles en présence d'autorités politiques belges et internationales.

Fraîchement sorti des éditions du Seuil à Paris, cet ouvrage devrait connaître un suivi pédagogique en Communauté française. Il nous semble important d'attirer l'attention du Ministre-président de la Communauté française, Rudy Demotte, de l'intérêt qu'il y aurait à le mettre à la disposition des enseignants.

De formation classique, l'auteur Frédéric Rousseau, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paul-Valery de Montpellier construit, au départ d'une photo dite document d'archive, un exercice magistral de critique historique. La science historique se refuse le confort de la caverne de Platon, enclos zen où les ombres se complaisent à ne recevoir de la vérité que les images.
En un ouvrage, illustré, de 268 pages, Fr. Rousseau livre au lecteur l'anamnèse d'une photo, document source de l'historien, dénudée, par usage intensif en 65 ans, de son contexte, de la réalité historique. La photo s'est usée pour avoir trop donné. Elle fut recadrée, redimensionnée, rhabillée, multipliée à l'indice le plus élevé, pour imposer à tous un réflexe émotionnel. Elle est née information ; elle n'informe plus. *Elle ne sollicite plus notre envie de connaître,* (p. 238), elle ébranle nos émotions, *réflexe dépourvu de réflexion* (p.236). L'auteur précise : *dans un processus accéléré de mondialisation des émotions, l'opinion publique mondiale est de plus en plus souvent convoquée. Etre émue, émue souvent, émue seulement*. » (p. 237)
Le temps historique de la photo serait-il devenu un temps sans histoire ? Qui connaît encore le message de l'enfant aux bras levés ? **Car il s'agit bien de cela.**

Au départ de l'instantanéité d'un moment situé entre le 20 avril et le 16 mai 1943, la photo *l'enfant juif de Varsovie* prend valeur d'éternité. Le cliché (V 14) fait partie de l'album attaché au rapport chronologique sur la liquidation systématique du ghetto de Varsovie dont le général Jürgen STROOP était en charge. Sous le titre, *Le quartier juif n'existe plus,* ce rapport est destiné aux dignitaires de la SS, Himmler et Krüger.
Le général Jürgen Stroop était chef de la SS et de la police du district de Varsovie. Son rapport, rédigé en plusieurs exemplaires et retrouvé dans sa villa de Wiesbaden par les soldats du VIIe Corps de l'US Army (mené par le général Collins), fut soumis au tribunal de Nuremberg.

Le principal intérêt du travail de Fr. Rousseau, travail exemplaire du montage des usages et des mésusages publics d'un document historique devenu 'icône', est de rendre au cliché ce qu'il fut et ce qu'il est : la preuve du judéocide planifié et en marche. Un outil pédagogique de premier ordre pour l'enseignant.
Nous conclurons avec J.-L. Jeannelle (dans *Le Monde*, 08 01 2009), *les historiens occupent aujourd'hui cette fonction didactique, véritable contre-pouvoir aux usages politiques ou médiatiques des images.*
Claire Pahaut

Simon PETERMANN, *Guantánamo Les dérives de la guerre contre le terrorisme*, Bruxelles, André Vesaille Editeur, 2009, 240 p., 19,90 €

Le centre de détention de Guantánamo défraye la chronique depuis son ouverture en 2002. C'est dans cette base américaine située sur l'île de Cuba que l'Administration Bush a décidé, dans sa "guerre globale" menée contre le terrorisme, de transférer des centaines de terroristes présumés, qualifiés d'"ennemis combattants" dans le but avoué de les soustraire au système judiciaire américain. Dans cette zone de non-droit, ces hommes appartenant à une quarantaine de nationalités et auxquels on a refusé le statut de prisonniers de guerre – et donc l'application des conventions de Genève –, ont été soumis à des conditions de détention difficiles et à d'incessants interrogatoires, parfois pendant plusieurs années.
Les méthodes utilisées, dénoncées comme s'apparentant à de la torture, ont suscité l'indignation des organisations de défense des droits de l'homme dans le monde entier. Guantánamo est devenu le symbole d'une Amérique vindicative et a nui à son image de nation porteuse de valeurs démocratiques.
Que s'est-il véritablement passé dans ce centre d'internement ? Qui sont ces terroristes présumés ? D'où viennent-ils ? Quels sont ceux qui ont été transférés des prisons secrètes de la CIA vers Guantánamo ? Quelles techniques d'interrogatoire ont été utilisées et quelle est la valeur des informations collectées ? Comment fonctionnent les tribunaux militaires mis en place pour juger les détenus ? Pourquoi des centaines de prisonniers ont-ils été libérés après des années de détention arbitraire ? Comment le Président Barack Obama va-t-il pouvoir gérer ce "cadeau" empoisonné de l'Administration Bush ?
L'ouvrage ne se contente pas de répondre à toutes ces questions. Il replace le débat dans un large contexte des attentats du 11 septembre 2001 à l'incarcération et aux interrogatoires à Guantanamo, de la présence d'une base américaine en territoire cubain, des camps successifs sur la base de Guantanamo…
Spécialiste du Moyen-Orient et des questions de renseignement, Simon Petermann a enseigné les relations internationales et la géopolitique dans les universités de Bruxelles et de Liège. Il s'est rendu à trois reprises dans le centre de détention de Guantánamo comme expert pour l'Assemblée parlementaire de l'OSCE. Il a rencontré de nombreux témoins, les responsables du Pentagone, du Département d'État, les avocats des détenus et les représentants des organisations des droits de l'homme.
Dans un style vivant et clair, il livre dans cet ouvrage les résultats de sa longue enquête sur cette face sombre de l'Amérique.
Consultation en ligne : Téléchargez gratuitement 41 pages du livre contenant l'avant-propos et les 5 premières pages de chaque chapitre. Ouvrir le PDF (236,50 Ko) à l'adresse www.andreversailleediteur.com

C. JACQUES, *Le féminisme en Belgique de la fin du 19e siècle aux années 1970,* Courrier hebdomadaire, n° 2012 – 2013, CRISP, 2009,54 p., 12,40 €

Alors que l'émancipation féminine apparaît comme l'un des faits majeurs du 20e siècle, son histoire, et plus encore celle du féminisme qui en est l'expression politique, demeurent largement méconnues du grand public. Un pan important de l'évolution sociale reste ainsi dans l'ombre, ce qui rend peu compréhensibles certaines étapes vers l'égalité entre les hommes et les femmes.
La nature même du féminisme est ici en cause : toujours minoritaire et élitiste, souvent décrié voire ridiculisé, ce mouvement a dû adapter ses stratégies pour s'imbriquer dans la société, y trouver des alliances, s'articuler aux autres courants afin de distiller ses idées et les faire progresser.

Catherine Jacques décrit l'émergence du mouvement féministe au 19e siècle et son développement jusqu'au début des années 1970. Elle est attentive à la place que les organisations créées par les femmes occupent dans le système belge des clivages et aux relations qu'elles entretiennent avec le monde politique. C'est donc un panorama presque complet d'histoire de Belgique qu'elle convoque pour retracer l'évolution du féminisme.
CRISP place Quételet, 1A 1210 Bruxelles, Tél. 20/211.01.80, Fax :02/219 79 34, site internet : htpp://www.crisp.be ; Courriel : info@crisp.be

Michelle PERROT, *« Mon histoire des femmes »*, Paris, Le Seuil/France Culture, 2006, 300 p., 20 €., avec CD-MP3
Longtemps les femmes furent absentes du récit de l'Histoire. Hormis quelques vies de saintes, reines ou courtisanes, on les ignorait. Un silence profond les enveloppait. Pourquoi ? Et comment en est-on sorti ? Depuis trente ans est née et s'est développée, d'abord en Occident, puis partout dans le monde, une « histoire de femmes » qui a tenté de les retrouver, de les rendre visibles, et surtout de comprendre les changements de la différence des sexes, imaginée et vécue. Les rapports entre les hommes et les femmes ne sont pas immobiles. Ils sont au cœur d'une histoire pleine de bruit et de fureur, dont ils sont à la fois le moteur et produit.
Cet ouvrage, accompagné d'un CD-MP3 regroupant une série d'émissions diffusées sur France Culture, propose de retracer le combat des femmes pour exister à part entière, à égalité avec les hommes, un combat aujourd'hui encore nécessaire à mener...
Michelle Perrot est professeure émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris-VII. Elle a notamment dirigé avec Georges Duby *L'Histoire des femmes en Occident, de l'Antiquité à nos jours*.
L'ouvrage a été réédité en 2008 dans la collection Points Histoire.

(En collaboration), *Le rail au Congo belge*, tome3 (1945-1960), Bruxelles, Editions Masoin, 2008, 448 p., ill., 59 €.

Le troisième et dernier tome de l'histoire des chemins de fer au Congo belge a paru en mars 2008, lors de la Foire du Livre de Bruxelles. Ce volume, qui est la suite aux deux tomes précédents couvrant les périodes historiques allant de 1890 à 1920 et de 1920 à 1945 (voir *Histoire et enseignement* 2004/1 pp. 37-38), relate les changements politiques, économiques, sociaux ainsi que l'évolution des moyens de transport au Congo, pour la période allant de la fin de la Deuxième Guerre mondiale à l'indépendance du pays. Rédigé par la même équipe que les deux tomes précédents, Charles Blanchart , Jacques Deurwaerder, Georges Nève (décédé depuis lors), Michel Robeyns et Pierre Van Bost, tous férus de rail et des techniques ferroviaires ou anciens d'Afrique, ce volume décrit l'apogée du développement des réseaux ferrés qui ont été à la base des profondes transformations qui ont marqué l'immense bassin du fleuve Congo pendant les 75 ans de la présence belge, permettant d'une part l'importation des outils nécessaires à la mise en valeur des richesses du pays et de biens de consommation profitant aux populations indigènes, et d'autre part d'exporter les productions minières et agricoles qui fournirent au pays les moyens financiers de son essor économique et social.
La première partie de l'ouvrage développe les faits importants qui ont influencé le cours de l'histoire du Congo, tels le Plan décennal de 1949, le boom économique, l'œuvre médicale belge, les périples royaux, l'Exposition Internationale de Bruxelles de 1958, la marche vers l'Indépendance…
Vient ensuite l'organisation des transports au Congo. Un réseau fluvial et lacustre navigable de quelques 16.000 km, complété par un réseau ferré cumulant 5.121 km de lignes et un réseau routier de plus de 140.000 km de routes et de pistes, assura le désenclavement de quasi toutes les régions de cet immense pays. Une quinzaine de réseaux ferrés industriels, miniers, agricoles ou forestiers, permettait l'évacuation des productions. De plus, une couverture

aérienne d'une centaine de lignes pour un total de 33.500 km et 36 aérodromes, participant largement aux plus belles heures de la Sabena, contribuait en 1960, avec les autres réseaux de communication, à faire de cette région d'Afrique centrale, celle la mieux desservie en matière de transport de voyageurs, de marchandises et du courrier. La base militaire de Kamina possédait un réseau ferré, Matadi constituait à l'époque la zone portuaire la plus performante de la façade atlantique de l'Afrique, la compagnie des Wagons-Lits assurait le service à bord des trains…

La partie ferroviaire de l'ouvrage développe un historique complet des grands réseaux congolais : de Matadi à Léopoldville, du Mayumbe , des Chemins de Fer du Congo supérieur aux Grands Lacs africains, du Kivu, Vicinaux du Congo, sans oublier ceux du Katanga.

L'ouvrage détaille aussi les grands travaux et les prouesses techniques d'avant-garde réalisés au Congo, tels

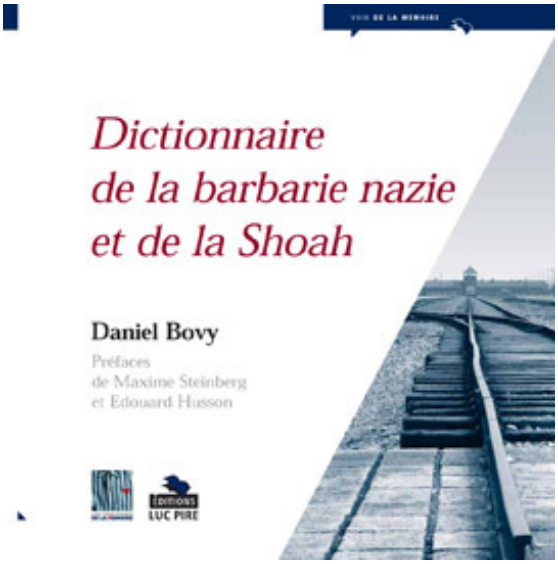
- l'électrification des lignes de chemins de fer au Katanga en courant alternatif 25kV 50Hz, et cela bien avant les réseaux européens,
- la navigation au radar sur le fleuve Congo avant son introduction sur le Rhin,
- la mise au point d'un document de transport et de douane permettant aux plus petits colis comme à la plus grosse machine de circuler sans autre formalité depuis le coin le plus reculé de Belgique jusqu'aux sources du Nil, par trains, bateaux, routes ou avions, et ce cinquante ans avant la lettre de voiture unique imaginée par l'Union européenne.
- le changement d'écartement de 1 m à 1,067 m, en huit jours, des 714 km de voies ferrées du réseau C.F.L.,
- la construction de la jonction ferrée entre Kamina et Kabolo, qui permit de parcourir en train la moitié de l'Afrique depuis le Cap jusqu'au lac Tanganika, réalisant ainsi un chaînon manquant supplémentaire du vieux rêve britannique d'une liaison allant du Cap au Caire.

L'évolution des modes de traction au cœur de l'Afrique permit à l'industrie ferroviaire belge de se lancer dans la construction de locomotives diesel et de mettre au point des moteurs électriques de tractions alimentés directement en courant alternatif de 25 kV 50 Hz.

L'ouvrage s'attarde aussi sur les réseaux industriels, dont le plus important fut celui de l'Union Minière du Haut-Katanga, mais aussi ceux plus modestes qui desservaient de petites entreprises, des mines isolées, des plantations de canne à sucre ou de palmiers à huile – pourvoyeuses à l'époque de margarine et de savon – et de nombreuses exploitations forestières qui furent ainsi reliées à une des artères fluviales ou ferrées.

Tout un chapitre est consacré aux liaisons transfrontalières. La première tentative de relier le sud du Congo belge au port mozambicain de Beira sur l'Océan Indien, fut une initiative belge, le port de Dar-es-Salam disposait d'une concession belge relié par le rail au lac Tanganika, le chemin de fer reliant Lobito sur l'Atlantique à la frontière katangaise à travers l'Angola était essentiel pour l'économie minière congolaise, tout comme les liaisons ferrées et fluviales de l'Ancienne Afrique Equatoriale Française étaient toutes à la fois concurrentes et complémentaires. Tous ces aspects de l'histoire du rail dépassant parfois largement les frontières de notre ancienne colonie sont également évoqués. Enfin, de nombreux projets, parfois réalisés, mais bien plus souvent oubliés dans les années troubles qui suivirent l'Indépendance du Congo sont également mentionnés.

Enfin, le livre se termine par un chapitre sur le rôle important que jouèrent les entreprises de transport dans l'évolution sociale, sanitaire, médicale, culturelle des congolais en offrant à leurs travailleurs et à leurs familles, une formation professionnelle, l'instruction générale, des soins de santé, des logements, et des revenus suffisants permettant constamment d'améliorer leur niveau de vie.



Daniel BOVY, *Dictionnaire de la barbarie nazie et de la shoah*, Préface de Maxime Steinberg et Edouard Husson, Coll. Voix de la Mémoire, Editions Luc Pire/Les Territoires de la Mémoire, 2007.

Aktion Reinhard, *Nacht und Nebel*, Solution finale, Traitement spécial, *Zyklon B*… Derrière ce langage souvent codé, se cachent ceux qui ont assassiné la démocratie, organisé et réalisé le plus terrible des génocides du XXe siècle et mis l'Europe à feu et à sang.
Le *Dictionnaire de la barbarie nazie et de la shoah* explique quelles furent les composantes et les implications de cette horreur. Il détaille aussi le rôle des perprétateurs et celui des institutions qu'ils mirent en place. Il tente de répondre à grand nombre de questions incontournables : les Allemands furent-ils tous antisémites ? Quel fut le degré d'obéissance des membres de la SS ? En quoi la *Wehrmacht* fut-elle impliquée ? Les Alliés savaient-ils et pourquoi alors n'ont-ils rien fait ? Quelle fut la position du Vatican ? Quels sont les dangers du négationnisme ?
En plus d'être un instrument de réflexion, ce livre est un outil de travail particulièrement complet. L'ouvrage se compose : d'une chronologie détaillée incluant, pour la première fois, l'ensemble des mesures anti-juives, d'un dictionnaire critique, d'un index biographique éclairant la manière de fonctionner de la machine de destruction nazie, d'un vocabulaire des camps, d'une liste des mots codés utilisés et, enfin de nombreux documents éclairant les entrées du dictionnaire.
Daniel Bovy est diplômé en langues modernes et professeur de morale laïque dans l'enseignement de la Province de Liège. Il a été correspondant du journal « La Wallonie » Particulièrement concerné par les Droits humains et la lutte contre l'extrême droite, l'auteur travaille activement avec le service pédagogique de l'association Les Territoires de la Mémoire, Centre permanent d'éducation à la tolérance et à la résistance, coéditeur de l'ouvrage.
Cet ouvrage est disponible gratuitement pour les enseignants auprès de la cellule Démocratie ou Barbarie : Coordination pédagogique Démocratie ou barbarie Direction générale de l'enseignement obligatoire Communauté française rue A. Lavallée, 1 à 1080 BRUXELLES– bureau 3 F 338 tél.: 02/690.83.52/53/54 – fax : 02/690.85.84 dob@cfwb.be
site : www.enseignement.be/dob

Gérard BOSSUAT, Pierre GERBERT, Thierry GROSBOIS (Sous la direction de), *Dictionnaire historique de l'Europe unie*, préface de Élie Barnavi, 2009, RFI – André Versaille éditeur, 1214 p., 49,90 €. Chronologie, Bibliographie et Index.

Ce dictionnaire présente une originalité : il se place résolument dans la perspective historique, indispensable pour comprendre les singularités des structures qui se sont développées pour aboutir au système européen tel que nous le connaissons aujourd'hui.
Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le "chantier européen" n'a cessé d'évoluer. L'unité de l'Europe s'affirme maintenant dans l'Union européenne compétente dans les domaines politiques, économiques et sociaux, dotée d'une monnaie unique et élargie à la plupart des États de l'Europe géographique.
Il s'agit donc d'un phénomène très complexe, résultant du jeu de forces diverses, variable selon les époques, dont la compréhension est facilitée par la connaissance de l'évolution historique.
D'où l'utilité d'un dictionnaire qui précise l'origine et le développement des éléments constitutifs de ce grand mouvement vers l'unité : les hommes dont les idées et l'action ont poussé à l'organisation de l'Europe, penseurs, militants, hommes politiques ; les idéologies politiques qui ont intégré progressivement la notion d'Europe ; l'opinion publique dans les différents pays, favorable en principe mais capable de s'opposer sur des problèmes particuliers ; les États nationaux, leur attitude à l'égard de l'Europe et leur rôle dans ses institutions ; les institutions européennes, leurs origines et leurs réalisations.
De « Acte unique européen (1986) » à « Zone européenne de libre-échange (1956), ni répertoire, ni annuaire, ce dictionnaire permet de se retrouver aisément dans les questions actuelles, sans avoir besoin de consulter des ouvrages plus spécialisés. Il demeure néanmoins une somme impressionnante de documentation étalée sur plus de 1200 pages (dont vingt pages de Chronologie de l'Union européenne de 1929 à 2008) avec de nombreux renvois à chaque rubrique et une bibliographie ciblée à chaque entrée.
Ce *Dictionnaire* a été conçu et rédigé par 12 historiens français et belges qualifiés pour leurs travaux de recherche sur les questions européennes.
L'étude du passé est indispensable, non seulement pour comprendre ce que nous sommes, mais aussi pour savoir ce que nous voulons devenir. Ce Dictionnaire *devrait nous y aider. Il est rare que les livres tombent par hasard. Dans une Europe en pleine crise institutionnelle et identitaire, institutionnelle parce que identitaire, celui-ci, à n'en pas douter, arrive à son heure.*

Élie Barnavi (extrait de la préface

Interview

- Pourquoi consacrer un dictionnaire à l'unité européenne ?

Parce qu'il s'agit d'une transformation très profonde des rapports entre les pays européens. Par "unité européenne", nous entendons l'ensemble des efforts déployés pour surmonter les antagonismes séculaires dus au morcellement territorial, religieux, idéologique de l'Europe pour développer les solidarités, les inscrire dans des institutions permettant aux nations de coopérer pacifiquement, de s'intégrer progressivement dans un vaste ensemble capable d'assurer la paix et la prospérité et de concrétiser l'identité de l'Europe par rapport au reste du monde. C'est donc un vaste sujet aux aspects complexes sur lequel les ouvrages spécialisés se sont multipliés, mais qui reste difficilement accessible au grand public. D'où l'utilité d'un dictionnaire qui permette de trouver facilement des réponses précises aux questions que l'on se pose à propos du système européen dans lequel on vit.

- Pourquoi un dictionnaire historique ?

Il ne s'agit ni d'un annuaire, ni d'un répertoire limité à l'état actuel des choses. S'agissant d'un processus évolutif s'étendant sur de longues périodes, la perspective historique est

indispensable à la compréhension du présent. Comment y voir clair dans la complexité des institutions européennes, des politiques mises en œuvre, des réussites et des échecs sans connaître le rôle joué par les acteurs nationaux et européens, par les circonstances changeantes des relations internationales ? La diversité du "chantier européen" s'explique par la multiplicité des facteurs qui ont joué au fil des ans et qui ont donné naissance à des formes d'organisations originales, intermédiaires entre la simple coopération entre États souverains et l'idéal fédéraliste difficile à faire admettre aux vieilles nations si hétérogènes. L'Union européenne, avec le système communautaire, s'efforce de conjuguer ces deux méthodes par réalisme et souci d'efficacité. C'est sa genèse et son évolution qui en expliquent les caractéristiques.

Possibilité de « Consultation en ligne » : Téléchargez gratuitement un extrait de 180 pages comprenant :
- La présentation des auteurs et des contributeurs
- La préface d'Élie Barnavi
- Les six premières pages de chaque "lettre"
- La chronologie
- La bibliographie
- La liste des sigles
- L'index
- La liste des 227 notices

PDF (585,77 Ko) sur le site : http://www.andreversailleediteur.com

Également à propos de l'Europe chez André Versaille éditeur :
L'Europe frigide, d'Élie Barnavi, 2009, 168 p., 12,90 €
Pourquoi l'Europe ?, de Thomas Ferenczi, 2009, 288 p., 19,90 €
Retrouvez plusieurs des grands discours relatifs à la construction européenne dans le livre *Les 100 discours qui ont marqué le XXe siècle*, sous la direction d'Hervé Broquet, Catherine Lanneau et Simon Petermann paru chez le même éditeur en 2008 (voir *Histoire et Enseignement*, 2008/3 pp. 23-25.

NESSMANN Philippe, *Ceux qui revenaient de la lune - Mission Apollo*, Coll. Flammarion Jeunesse, 2009, 224 p. Cahier ill. 16 p. en couleur, 10,00 €.

Paru à l'occasion du quarantième anniversaire des premiers de l'homme sur la lune (juillet 1969), ce roman historique relate pour les adolescents (dès 11 ans) l'expérience de l'astronaute Jim Lovell. Lovell est un pionnier de la conquête spatiale. Depuis la création de l'agence la Nasa, jusqu'au premier pas sur la lune, il n'a jamais abandonné l'idée qu'un jour, l'homme s'approprierait l'espace. Mais pour atteindre ce but, ce sont des années de recherche, des exploits mais aussi de nombreux échecs. Grâce à la persévérance de Lovell, les missions spatiales se multiplient, des hommes reviennent sains et saufs de voyages dans l'espace. Des images sont diffusées en direct à la télévision.
Le roman parcourt les missions successives d'Apollo 8 (décembre 1968) en cinq brefs chapitres, d'Apollo 11 qui fit mettre le pied sur la lune (juillet 1969) en un unique chapitre et d'Apollo 13 qui échoua et que Lovell commandait (avril 1970), en sept courts chapitres. Tout au long des années soixante, des hommes d'exception transforment un rêve en réalité : aller sur la lune. Jim Lovell est l'un d'eux, en participant aux tout premiers voyages. Apollo 8 se passe bien : il en revient célèbre. L'angoissante mission Apollo 13, qui vire au désastre, fera de lui un héros de l'ère spatiale.

L'auteur, Philippe Nessmann (né en 1967) a toujours eu trois passions : les sciences, l'histoire et l'écriture. Il a une formation d'ingénieur et d'histoire de l'art. Journaliste à *Science et Vie junior* jusqu'en 2003, il dirige aujourd'hui la collection de livres d'expériences scientifiques Késako (éd. Mango). Pour les plus grands, il écrit des récits historiques. Ce roman sur la conquête spatiale est le cinquième tome de la collection : *Découvreurs du monde*, qui présente un récit romanesque inspiré d'une découverte historique. Les autres 4 premiers tome de la série *Découvreurs du monde* sont *Au péril de nos vies*, *Sous les sables d'Egypte*, *A l'assaut du ciel* et *A la recherche du fleuve sacré*.

DYER Alan, Mission Lune (+ DVD), Coll. Albums Jeunesse, Flammarion, 2009, 82 p., ill. coul., 19,90 €.

Pour commémorer le 40ème anniversaire des premiers pas de l'Homme sur la Lune (juillet 1969) : 80 pages d'informations abondamment illustrées et pour tout savoir sur : la course à l'espace, le programme Apollo, sa fusée et ses vaisseaux spatiaux, les projets de retour sur la Lune. « Mission Lune » invite le jeune lecteur à découvrir comment les astronautes sont allés sur la Lune et comment ils en sont revenus. Une invitation à visiter l'énorme fusée qui a rendu ce voyage possible et sur les projets de construction d'une base sur la Lune. Ce bel album, illustré de très nombreuses photos (plus de 250à accompagnées d'explications simples et précises, raconte les aventures fascinantes des hommes à la découverte de la Lune, explorations passées et futures. L'ouvrage fait aussi le point sur les connaissances actuelles concernant notre plus proche voisine dans le ciel : comment la Lune s'est formée, ses phases et ses éclipses, ses mers et ses cratères, son sol…
Le DVD qui accompagne et prolonge la lecture de l'album fait revivre en direct l'alunissage et les premiers pas sur la Lune (30 minutes) et présente toutes les recherches et découvertes faites depuis (30 minutes).

Nicolas TANDLER, *Staline Qui suis-je ?*, Editions Pardès, 2007, 128 p., 12 €

Ce petit livre nous dresse une biographie d'un des dictateurs les plus sanglants du XXe siècle. Joseph Djougachvili est né en Géorgie en 1879. Après des études au séminaire, il entre dans une semi-clandestinité et se rapproche des milieux révolutionnaires. Il n'hésite d'ailleurs pas à attaquer des banques afin de financer des actes terroristes. Il est également informateur de la police tsariste ce qui lui permet de dénoncer des complices devenus trop gênants.
Il se rapproche de Lénine et, après la Révolution d'octobre 1917, il est quasiment au sommet du pouvoir. Après la mort de Lénine en 1924, Staline (« l'homme de fer ») va éliminer progressivement tous les prétendants à la succession. En 1929, il est le chef absolu des républiques soviétiques. La suite ne sera que purges, déportations, tortures, meurtres de masse, famines organisées, nettoyages ethniques, etc. Après la victoire contre l'Allemagne en 1945, la terreur va reprendre de plus belle jusqu'à sa mort en 1953. Le petit père des peuples a passé sa vie à massacrer son propre peuple.
Vincent SKINKEL

William REYMOND, *Dominici non coupable Les assassins retrouvés*, Editions Flammarion, Paris, 2003, 380 p., 20 €.

Certains se souviendront de l'affaire Dominici. Dans la nuit du 4 au 5 août 1952 un couple de Britanniques et leur fille de 10 ans, les Drummond, sont assassinés sur le bord d'une route

française à proximité du village de Lurs. Ils ont retrouvés quasiment sur les terres d'un paysan, Gaston Dominici. Une des plus mystérieuses affaires judicaires commence.
Le commissaire en charge de l'enquête est persuadé que le coupable est Gaston dominici. Il va tout faire pour démontrer sa culpabilité. Le procès de Gaston Dominici est bâclé et il est condamné à mort. Il sera cependant libéré en 1960 mais il n'y aura pas révision du procès.
Une contre-enquête est pourtant menée en 1955 et ses résultats sont diamétralement opposés.
Jack Drummond est un brillant scientifique qui travaille pour les services secrets britanniques. En plus de l'espionnage industriel, il s'est spécialisé, après la guerre dans le recrutement de scientifiques nazis afin de les amener à l'Ouest au nez et à la barbe des Soviétiques. Ceux-ci vont armer un commando de quatre tueurs afin d'éliminer Jack Drummond et sa famille.
Un des tueurs sera arrêté, pour d'autres faits, en Allemagne. Il fera des déclarations circonstanciées sur ces assassinats. La vérité est donc connue très vite, mais en pleine guerre froide, la version du paysan assassin est plus « acceptable ». La contre-enquête devient donc un secret d'état.
L'auteur est un journaliste d'investigation qui a refait une enquête minutieuse. Ila démontré que l'enquête ayant abouti à la condamnation de Dominici était partisane et malhonnête. Documents et témoignages à l'appui, il démontre que Dominici était vraisemblablement innocent de ces assassinats.
Ces éléments ont servi pour demander une révision du procès afin de réhabiliter Dominici. La justice française ne veut cependant rien entendre. Ce livre a servi de base à un très beau film avec Michel Serrault et Michel Blanc.
Vincent SKINKEL

Alexandra VIATTEAU, *Katyn La vérité sur un crime de guerre*, Bruxelles, André Versaille Editeur, 2009, 250 p., Chronologie, Bibliographie, 19,90 €

Il y a 70 ans…
1939 : Staline et Hitler agressent de concert la Pologne en septembre.
Une partie de l'Armée polonaise combat les Allemands à l'Est de la Pologne lorsque l'Armée rouge envahit ces territoires, prétendant faussement venir en renfort. Capturés par traîtrise par les soviétiques, alors qu'ils luttent contre les nazis, les officiers polonais sont internés dans des camps du NKVD.
Le 5 mars 1940, Staline et le Politburo du PCUS au Kremlin ordonnent officiellement leur massacre, ainsi que l'assassinat ou la déportation de leurs familles et de plus d'un million et demi de civils polonais.
C'est en 1943 qu'est découvert par les Allemands, au bois de Katyn, un immense charnier de cinq mille officiers polonais portés disparus par les armées des Alliés.
Après 50 ans de négation, Moscou reconnaît sa culpabilité en 1990 et en livre les preuves accablantes en 1992.
L'ouvrage d'Alexandra Viatteau raconte les nouvelles exhumations par les Polonais et les Russes, à Kharkov et Tver, de charniers de dix mille officiers manquants. Il informe sur l'action judiciaire, les nouvelles reculades du Kremlin, la rétention de pièces classées "secret d'État" et la fermeture des archives, mais aussi sur les avancées de la recherche
Docteur en Lettres russes et polonaises à Paris IV (Sorbonne), et spécialiste de la question, Alexandra Viatteau reprend et complète ici ses précédents ouvrages consacrés au sujet : *Katyn, l'armée polonaise assassinée* (Complexe, 1982 et 1989), *Staline assassine la Pologne, 1939-1947* (Seuil, 1999). Commençant par resituer l'événement dans un large contexte de 1943, elle retrace ensuite l'histoire du massacre en le recadrant dans le contexte de l'Entre-deux-guerres (1920-1939), avant d'aborder la longue « saga » des dénégations de Moscou à

propos de cet épisode peu glorieux de la Seconde Guerre mondiale, auquel elle consacre l'essentiel de ses chapitres.
A revoir la recension parue dans *Histoire et enseignement* 2007/4, p. 20 de l'ouvrage de Victor ZASLAVSKY sur *Le massacre de Katyn,* Edition du Rocher, 2003.
Ronald HELLIN

POUR LES FETES, offre-vous ou offrez à vos amis de petits ouvrages à mini-prix dans la collection *A s'offrir en partage* chez André Versaille Editeur
Connus ou introuvables, des nouvelles, essais, récits, extraits de correspondances ou Mémoires, édités dans une présentation soignée, proposés au prix mini de **5 €** chez André Versaille Editeur à Bruxelles.
Chaque texte est proposé par une femme ou un homme de culture et accompagné d'une notice « universitaire ».
Actuellement disponibles

Auteur	Titre	Proposé par	Notice de
Barbey d'Aurevilly	*Le Bonheur dans le crime*	Denis Tillinac	Bernadette Dubois
Chateaubriand :	*La Fin de Napoléon*	Max Gallo	Véronique Leblanc
Dumas	*Les Cenci*	Jean Lacouture	Véronique Leblanc
Galland	*Histoire de Noureddin et de la belle Persane*	Tahar Ben Jelloun	Véronique Leblanc
Kipling	*La Plus Belle Histoire du monde*	Michel Le Bris	Véronique Leblanc
Maupassant	*L'Héritage*	Pierre Assouline	Bernadette Dubois
Nerval	*Le Harem du Caire*	Henri Mitterrand	Véronique Leblanc
Rilke	*Sur Rodin*	Jean Daniel	Bernadette Dubois
Sade	*Florville et Courval*	Michel Delon	Bernadette Dubois
Tocqueville	*De l'influence de la démocratie sur les mœurs des Américains*	Élie Barnavi	Véronique Leblanc

A LA DECOUVERTE DE TONGRES PAR LA ROUTE D'AMBIORIX

Nous recommandons vivement cet itinéraire balisé à tous ceux qui désirent découvrir la ville de Tongres. La balade de 4,5 km, jalonnée de plaquettes de bronze fixées dans le sol, conduit le visiteur aux monuments les plus importants. En outre, une brochure multilingue propose une trentaine d'informations sur les divers monuments et sites (à se procurer à l'Office du Tourisme, 2,50 €)

HISTOIRE ET ENSEIGNEMENT

REVUE DE L'ASSOCIATION BELGE DES PROFESSEURS D'HISTOIRE

RÉDACTION DE LA REVUE

Direction

Alfred BRUNEEL, Inspecteur honoraire de l'Enseignement de l'Etat,
Boulevard Brand Whitlock, 158 - 1200 Bruxelles - Tél. : (02) 733 18 93

Rédaction et correspondance de presse

Ronald HELLIN
Allée Pré au Lait, 14 - 1400 Nivelles - Tél. : (067) 21 67 49

Trésorerie - Abonnements

Bernard STANUS
Avenue Maréchal Foch, 7 - 1030 Bruxelles - Tél. : (02) 242 73 23
bernard.stanus@telenet.be

Attachée à la publicité

Marie-Christine SPRUYT
Boulevard Brand Whitlock, 158 - 1200 Bruxelles - Tél. : (02) 733 18 93

Comité de rédaction

M. Alfred BRUNEEL - Boulevard Brand Whitlock, 158 - 1200 Bruxelles
Mme Ebitsam CHAFROUD - Avenue de Koekelberg, 41 - 1082 Bruxelles
Mme Marcella COLLE - Rue de la Gendarmerie, 6 - 4170 Comblain-au-Pont
M. Alain FALISE - Rue Piret-Pauchet, 15 - 5000 Namur
M. Jean GEORGES - Rue Charles Jaumotte, 33/3 - 1300 Limal
M. Pierre HELLA - Rue Lombry, 9 - 4920 Nonceveaux
M. Ronald HELLIN - Allée Pré au Lait, 14 - 1400 Nivelles
Mme Claire PAHAUT - Boulevard A. Reyers, 63/4 - 1030 Bruxelles
M. Freddy SCHANER - Chaussée de Waterloo, 1064/2 - 1180 Bruxelles
Mme Anne SCHOONBROODT-BONHOMME - Rue Joseph Mertens, 1/17 - 1082 Bruxelles
M. Vincent SKINKEL - Avenue Bel Air, 12 - 1428 Lillois-Witterzee
Mme Marie-Christine SPRUYT - Boulevard Brand Whitlock, 158 - 1200 Bruxelles
M. Bernard STANUS - Avenue Maréchal Foch, 7 - 1030 Bruxelles
M. Michel TACK - Rue Guillaume Charlier, 179 - 7500 Tournai